

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2021

Edition Neuchâtel / N°49 / Journal des Eglises réformées romandes

20 ans du 11 Septembre
Islam suisse :
comment sortir des clichés ?

4

ACTUALITÉ

Les derniers chrétiens de Raqqa

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco, la simplicité, clé de la spiritualité

19

RECHERCHE

Vin en biodynamie, entre spiritualité et pragmatisme

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Les derniers chrétiens de Raqqa

5

Série « Les religions à l'école » : Fribourg

7

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco,
démythifier la spiritualité

10

DOSSIER: 11 SEPTEMBRE, VINGT ANS D'AMALGAMES

12

Témoignage de musulmans suisses

14

Le cercle vicieux de l'incompréhension

16

De l'argent local pour un islam local

17

Evolution du dialogue interreligieux

19

THÉOLOGIE

19

Biodynamie, une foi pragmatique

20

Comprendre le mariage
pour toutes et tous

22

CULTURE

23

Humour à la RTS : la vie de J. C.

25

VOTRE RÉGION

25

L'Eglise se mobilise pour les réfugiés

27

Reconnaissance des communautés
religieuses

38

CULTES

SUPPLÉMENT

LE PROGRAMME DU CENTRE
CULTUREL DES TERREUX À DÉGRAFER
ENTRE LES PAGES 20 ET 21.

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

L'église Saint-Laurent autour du gospel

NOUVEAU DÉPART C'est l'un des trois « lieux phares » du protestantisme au cœur de Lausanne : l'église Saint-Laurent est désormais rebaptisée église Martin Luther King. Avec le pasteur Benjamin Corbaz et la communauté déjà rassemblée autour de ce lieu, un projet d'Eglise centré sur le gospel sera élaboré au fil des mois, à partir de septembre. Le mot d'ordre ? Créer un lieu inclusif, familial et solidaire. Toutes les bonnes volontés sont sollicitées. Culte gospel de lancement prévu le 26 septembre. ▲

GENÈVE

Les mythes dans la Bible à l'honneur

THÉOLOGIE Après les héros bibliques et les miracles bibliques, le pasteur Marc Pernot propose une série de quatre conférences sur les mythes bibliques. L'objectif de ce nouveau cycle reste inchangé : permettre au grand public de mieux comprendre ces textes. La Bible reprend des mythes anciens, notamment mésopotamiens, les relit et les réécrit à sa façon. ▲

Infos : les jeudis 16, 23 et 30 septembre, puis 7 octobre, de 12h30 à 13h30, au temple de la Madeleine. www.heros-bibliques.ch. Les conférences seront ensuite disponibles sur www.jeCherche-Dieu.ch.

BERNE-JURA

Portraits de bénévoles

TÉMOIGNAGES L'église du Pasquart de Bienna accueille une exposition qui met en lumière des personnes qui ont choisi d'être bénévolement au service de notre société. Une vingtaine de portraits photographiques accompagnés de textes rendront hommage à leurs élans et motivations. Cette exposition de l'association Présences veut souligner l'importance de ces personnes qui contribuent, souvent discrètement, à donner à notre société un visage plus humain. ▲

Plus d'infos : www.presences.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi à 13h25 sur RTS un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30 ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

«**Peut-on vivre une spiritualité écologique ?**» Michel Maxime Egger, auteur de «**Ecospiritualité : réenchanter notre relation à la nature**» est l'invité de ce premier épisode du podcast de la rédaction : «**Qu'est-ce qu'on a fait du bon Dieu ?**» A écouter sur les plateformes de baladodiffusion et sur www.reformes.ch/bondieu.

GENÈVE

«**Au nom de la mère**», perspectives féministes et théologiques sur la condition sexuée et sexuelle dans les Eglises chrétiennes, **17 et 18 septembre, 9h-17h30**, Uni Bastions salle B 106, en présentiel sur inscription. www.re.fo/mere. ▀

LIGNES DE FAILLE



Les talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan en quelques semaines à peine. Comme si la guerre déclarée contre eux et l'organisation terroriste Al-Qaïda par les Etats-Unis, après l'attentat du 11 septembre 2001, n'avait été qu'un épisode, une page désormais tournée.

Difficile de comprendre et encore davantage de résumer tout ce qu'ont signifié les événements du 11 Septembre pour nos sociétés. La science historique se chargera de le déterminer. Vingt ans après, nous ne pouvons que suivre les lignes de faille suscitées par ce choc.

C'est le propre de tout événement historique, de faire apparaître de nouvelles catégories dans le débat public : « musulman », « terroriste »... (voir p. 14) qui sont autant de délimitations, de séparations. Il faut penser le monde différemment, construire de nouvelles grilles de lecture. Mais si ces constructions nous aident à mieux discerner des faits, elles restent toujours réductrices, partielles, face à la complexité du réel. Et lorsqu'elles deviennent l'unique lecture du monde, ces lignes de faille peuvent devenir de franches fractures, comme en témoignent de nombreux musulman·e·s relégué·e·s à leur seule religion après les attentats. (voir p. 12).

Aujourd'hui, d'autres termes apparaissent dans la discussion, témoignages d'autres clivages profonds : « antivax », « complotiste », d'un côté, « moutons » ou « naïfs », de l'autre. Ce que le 11 Septembre nous a appris, c'est qu'une fois nées, ces catégories ne disparaissent pas. Elles sont réactivées à chaque nouvel incident, fragmentant toujours plus nos sociétés. Saurons-nous les surmonter ? Trouver ce qui rassemble et non ce qui désunit reste toujours un défi.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux**

Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 au 31 octobre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

En Syrie, l'agonie des derniers chrétiens de Raqqa

Dans l'ancienne capitale de Daesh, libérée il y a quatre ans, les chrétiens sombrent dans la misère et l'isolement. Privées de tout dans une ville ravagée par les bombes, les dernières familles arméniennes de Raqqa rêvent d'exil.

REPORTAGE Dans une petite maison au milieu des décombres et des impacts de balles, le petit Baher vit ses premières heures. Emmailloté dans les bras de sa grand-mère, le nouveau-né dort paisiblement malgré le chahut de ses frères et sœurs qui jouent dans le salon aux murs défraîchis. « Nous n'avons pas beaucoup de place, explique Najah Alkhouja, le regard triste. Les maisons de mes enfants ont été détruites par les bombardements. Depuis la fin de la guerre, nous vivons à quinze dans ces trois petites pièces. »

Occupée pendant près de quatre ans par les djihadistes de l'Etat islamique qui en avait fait la capitale de leur califat autoproclamé, Raqqa n'est plus qu'un champ de ruines. Pour chasser les terroristes et libérer la ville, les avions de la coalition internationale l'ont rasée à près de 80 % en octobre 2017. Des frappes aveugles qui ont tué 1600 civils selon Amnesty International. Depuis, les habitants, majoritairement musulmans, mais aussi chrétiens

comme Najah et sa famille, sont livrés à eux-mêmes. « Nous n'avons plus d'argent, pas de travail, et aucun soutien des organisations humanitaires », déplore Nour, l'un de ses fils.

Après le départ de l'organisation terroriste qui avait imposé la terreur et persécutait la fragile communauté, les Arméniens catholiques de Raqqa espéraient le retour des jours heureux. Un mirage. « Nous ne pouvons compter que sur Dieu », lance ce père de famille, en levant ses mains vers le ciel.

Les Alkhouja sont l'une des dernières familles chrétiennes de Raqqa. Dans le chaos de la révolution syrienne, l'avènement de Daesh en 2014 a fait fuir la minorité de cette ville millénaire. Seule une cinquantaine sont revenus, faute d'avoir pu quitter ce pays ravagé par dix années de guerre sans répit.

« Presque tous nos amis sont partis à l'étranger », souffle la grand-mère, en berçant son quatorzième petit-enfant.

« Il n'y a plus rien pour les chrétiens ici. Nous ne pouvons même pas le faire baptiser. » Une église catholique vient d'être reconstruite par les autorités kurdes qui contrôlent aujourd'hui la ville, mais aucun prêtre n'a pour l'instant été nommé. Les bancs de la nef flambant neuve, sans croix ni icône, restent vides, recouverts de poussière. « Ils ne vont pas envoyer un curé pour si peu de fidèles ! » se lamente Marie-Rose, une voisine de Najah. « Et puis, ça serait dangereux pour lui, comme pour nous », prévient cette vieille dame, le regard noir. Toujours menacée par les cellules de Daesh terrées dans la région, la communauté arménienne craint de se réunir pour célébrer la messe, de peur d'être la cible d'un attentat. Quatre ans après la libération, le souvenir des crimes djihadistes est encore vif.

Marie-Rose et son époux Elias, mécanicien, sont parmi les seuls chrétiens à n'avoir jamais quitté la ville, même lors du règne de Daesh. Le vieil homme en a payé le prix : considéré comme un apostat par les extrémistes, il a été jeté sept mois en prison. Le corps meurtri par des années de labeur qu'une décennie de guerre a fini d'abîmer, le septuagénaire parvient à peine à se tenir debout. Entre deux bouffées de Ventoline, il raconte son calvaire dans les geôles de Daesh. « Ils nous pendaient par les bras pendant plusieurs jours, nous affamaient, et menaçaient de nous égorger », confie-t-il d'une voix tremblante.

A Raqqa, la crainte de voir à nouveau flotter la bannière noire du groupe terroriste est sur toutes les lèvres. Alors, ces derniers chrétiens rêvent d'exil. « Il n'y a plus d'avenir ici. Nous sommes seuls, assure Najah, les yeux brillants. Si l'on reste vivre ici, avec qui se marieront nos enfants ? »

► Céline Martelet et Noé Pignède, Raqqa





Fribourg : le catéchisme à l'école

Dans le canton de Fribourg, le catéchisme se donne entre une leçon de mathématiques et de gymnastique. Une spécificité en Suisse qui est inscrite dans la loi scolaire et la constitution cantonale pour favoriser la diversité.



APPRENTISSAGE Courtepin, environ 3000 habitants. Dans ce village du Nord fribourgeois, le Cercle scolaire primaire accueille pas moins de 560 enfants francophones et alémaniques. L'institution ne cesse de s'agrandir en assurant l'éducation des nouvelles têtes blondes issues de toute la région. Une zone en plein boom démographique, qui attire de nouveaux habitants. La partie francophone compte quelque 450 enfants répartis en classes de 1^{er} à 8^e Harmos. Ils sont pris en charge par 65 enseignantes et enseignants, trois logopédistes, deux psychologues et des coordinateurs. Une fois par semaine, l'école accueille également une catéchète professionnelle.

Classe assidue

Arrivée dans la salle des professeur-e-s, Sophie Campiche est comme un poisson dans l'eau. Elle échange quelques mots avec les enseignant-e-s en pause avant d'aller préparer sa salle de cours. Elle attend une douzaine d'enfants de 3^e à 5^e H pour la rencontre hebdomadaire de catéchisme réformé. Les petits catholiques, eux, ont rendez-vous au parc pour une session en plein air. Les enfants

arrivent dans la salle avec leurs cahiers et se mettent autour de la table en toute tranquillité. « Pour moi, c'est une chance de pouvoir enseigner le catéchisme dans un cadre scolaire. Les élèves bénéficient d'un encadrement qui nous est profitable, ils participent aux leçons comme s'il s'agissait d'une autre matière et se montrent souvent très assidus. De notre côté, nous nous plions de manière stricte aux exigences de l'école », précise Sophie Campiche. Bien que se déroulant dans le cadre scolaire, l'heure d'enseignement religieux confessionnel n'est pas obligatoire. Les élèves suivent en plus, une heure – obligatoire et non confessionnelle – d'éthique et cultures religieuses.

Rétrospective détaillée

C'est la dernière rencontre de l'année, fin juin, l'occasion de revenir sur les sujets traités durant l'année. Chaque semaine, on commence par un petit tour de table afin de voir comment se sentent les petits. Chacun-e est invité-e à évaluer son indice de bonheur avec des chiffres allant de 1 à 10. Tous semblent plus qu'heureux, puisque les notes varient entre 10+ et 10 infini, les vacances arrivant pèsent peut-

être dans la balance... On passe ensuite sur une rétrospective des animaux dans la Bible, thème central de l'année écoulée. Les élèves se souviennent de toutes les espèces qu'ils ont abordées : aigle, tigre, léopard, fourmi, singe, araignée et... daman des rochers, un genre de suricate que même un fin connaisseur des textes bibliques aurait du mal à situer.

Le « Notre Père » était également au programme. Toutes et tous semblent le maîtriser assez bien, avec un petit mélange vers la fin entre gloire, puissance et règne. Certain-e-s connaissent même la prière dans une autre langue, selon leurs origines familiales. Il faut dire que l'école accueille des enfants issus de plus de 70 nationalités. C'est l'occasion d'entendre cet incontournable en anglais, en espagnol et en allemand. « Où que vous alliez dans le monde, cette prière est la même et vous pourrez en reconnaître le rythme », ajoute la catéchète professionnelle à l'intention de ses élèves, une manière pour elle de souligner l'universalité du message chrétien.

Année particulière

Durant l'année, les élèves ont également abordé l'histoire de David et ont été sensibilisés aux enjeux de la campagne de Pain pour le prochain sur la justice climatique. « Cette année a tout de même été un peu particulière, nous n'avons pas pu faire beaucoup de sorties et avons renoncé à organiser des repas. Avec le recul, je me rends compte qu'ils n'ont pas vu mon visage durant toute l'année, ce qui est tout de même assez étrange », complète Sophie Campiche. La session se termine par la remise du prix de la camaraderie et celui de la persévérance. Un rituel attendu avec impatience auquel les enfants accordent une grande importance. **► Nicolas Meyer**

BRÈVES

« Le caté se donne et se vit »

Rencontres virtuelles, marionnettes, camp ou encore rencontres hebdomadaires, peu d'activités prennent des formes aussi variées et créatives que l'enseignement de la foi. Fin septembre, une journée aura lieu à Fribourg pour partager les expériences.

TRANSMISSION « Notre Eglise a réellement quelque chose à apporter aux jeunes et aux familles. Quelque chose de la foi, de la confiance, des valeurs, de l'espérance... », promet Laurence Bohnenblust-Pidoux responsable cantonale « enfance » de l'Eglise réformée vaudoise. C'est cet enthousiasme qu'elle ne se lasse pas de partager dans sa pratique. Pourtant, les chiffres ne sont guère encourageants : la proportion d'enfants inscrits au catéchisme ne cesse de baisser. « En revanche, l'engagement de celles et ceux qui viennent encore est fort et c'est souvent l'engagement d'une famille entière », note Laurence Bohnenblust-Pidoux. Fini le temps où les catéchètes donnaient seulement un enseignement religieux, « le défi pour aujourd'hui c'est d'offrir aux enfants et aux familles des lieux et des temps pour explorer la foi chrétienne avec d'autres. Le caté se donne et se vit », se réjouit la pasteure.

Des outils pour se construire

« Dans notre canton, nous sommes un peu privilégiés, la question de la religion semble plus naturelle, insérée dans une tradition », relate Nicole Awais, responsable de la formation en catéchèse de l'Eglise réformée fribourgeoise. « Nous pouvons encore proposer le catéchisme dans les locaux scolaires (voir p. 5). Malgré cela, les gens ont encore dans la tête, le caté qu'ils ont pu connaître eux-mêmes », regrette-t-elle. « Aujourd'hui, nous es-

sayons de permettre aux enfants de faire des ponts avec ce qu'ils connaissent, des connaissances et des compétences qui leur soient utiles pour leur vie et pour leur foi. »

« Notre responsabilité est de permettre aux enfants de faire leur chemin en respectant la diversité », complète Florence Auvergne-Abrie, animatrice pédagogique à l'Eglise protestante de Genève. Respect de la diversité qui implique de ne pas renoncer à son identité. « On n'échappe pas au fantasme de la toute-puissance et au fait de se dire : < je vais laisser mon enfant ouvert à tous les possibles >, mais en réalité, on ne peut choisir que lorsque l'on a été mis en situation. Un enfant qui choisira un instrument de musique le fera dans le cadre de la sélection que ses parents auront dû faire pour lui », compare-t-elle.

Multiplication des formes

« Les paroisses cherchent donc à multiplier les offres afin de répondre au mieux aux besoins des familles », constate Laurence Bohnenblust-Pidoux. « Le but, ce n'est pas forcément d'amener des gens au culte ou au caté, mais de permettre au plus grand nombre de vivre quelque chose dans nos Eglises. » Ainsi, des rencontres hebdomadaires traditionnelles au camp annuel, des spectacles, complétées ou remplacées par des activités en lignes, les offres pour les enfants seuls ou impliquant les familles se multiplient. « Nous espérons que la journée du 25 septembre permettra de partager des expériences, de voir ce qui se fait en dehors des frontières de son canton », explique Laurence Bohnenblust-Pidoux. « La catéchèse n'a d'autre choix que d'être dynamique, et de sens que si elle est à l'écoute des besoins des enfants », conclut Florence Auvergne-Abrie. ■ J. B.

Infos pratiques

« **Quoi de neuf pour parler de Dieu ?** », assises romandes de la catéchèse, samedi 25 septembre, Fribourg. Inscriptions jusqu'au 1^{er} septembre. <http://ktoi.eerv.ch>.

Fleuves d'eau vive

SPIRITUALITÉ A la fois source de vie et puissance destructrice, l'eau est porteuse d'une forte symbolique. Les cours d'eau qui prennent leur source dans les Alpes relient les peuples européens. C'est tous ces aspects que les Eglises d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse proposent d'explorer durant la Saison de la Création du 1^{er} septembre au 4 octobre. Une période qui inclut diverses fêtes dans les différentes confessions : Journée de la Création, fête de François d'Assise, Jeûne fédéral ou Fête des récoltes. www.oeku.ch. ■

Abus avérés

INSTITUTION Gottfried Locher, ancien président de l'Eglise évangélique réformée, a porté atteinte à l'intégrité sexuelle, spirituelle et psychologique d'une ancienne collaboratrice. Dévoilées début août, les conclusions de la commission chargée, au printemps 2020, d'enquêter sur les accusations portées à l'encontre du ministre sont sans appel : « Les abus de tous types sont manifestes », relaie l'agence Keystone-ATS. La commission reconnaît également une part de responsabilité de l'institution. Divers règlements seront ou ont été modifiés en conséquence. ■

Eglise ouverte

TRAVAIL L'église ouverte Sainte-Elisabeth à Bâle est la première institution ecclésiastique à recevoir le Swiss LGBTI-label qui récompense les organisations et entreprises qui œuvrent pour l'inclusion sur les lieux de travail. Parmi les autres lauréats figurent cette année des entreprises telles que UBS, Novartis et Swisscom.

■ **Protestinfo**

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

De grandes entreprises ou des caciques locaux s'approprient les terres de paysan·ne·s. Une situation qui n'est pas prête de s'améliorer.



Une famille de cultivateurs en pleine récolte au Bénin.

INCERTITUDE Tout juste réélu à la tête du pays, à la suite d'un scrutin contesté, le président béninois Patrice Talon a promis jusqu'à « 500 000 hectares de terres » aux entreprises de monoculture investissant dans le pays. Sur place, l'annonce inquiète : quelles sont ces terres ? Des propriétés étatiques, ou des terrains exploités depuis des décennies par des familles paysannes usant de droit coutumier ? Une inquiétude d'autant plus grande que dans ce pays, la majorité de la population est liée à la terre pour ses revenus.

« L'accaparement des terres » par des personnes de pouvoir au détriment de familles de cultivateurs et cultivatrices est un phénomène bien ancré. « La pratique est courante en Afrique de l'Ouest : des

élites locales s'approprient les terrains appartenant à des communautés qui ont des droits coutumiers. Le phénomène a pris de l'ampleur après la crise alimentaire de 2008 », explique Ester Wolf, responsable du secteur « droit à l'alimentation », de l'ONG Pain pour le prochain (PPP).

Transactions arrangées

Si investir dans des terres agricoles constitue une tradition au Bénin, la nature même de ces investissements a changé selon les analyses de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité : « Les fonctionnaires de l'administration et les hommes d'affaires ont depuis des années acheté des terres. Les superficies concernées étaient toujours limitées, de l'ordre de 20 à 50 hectares. Cependant, depuis une dizaine d'années, le phénomène a pris de l'ampleur avec l'achat de superficies plus importantes et l'entrée d'investisseurs étrangers et des multinationales dans l'acquisition de terres dans les régions considérées comme les greniers du Bénin. Les acquéreurs sont des nationaux qui semblent jouer le rôle d'intermédiaires et des investisseurs étrangers, très intéressés pour le moment par

la production de biodiesel. Pratiquement toutes les transactions se font sur la base seulement de conventions de vente sans certification par les autorités locales. Très peu font l'objet d'un acte notarié ou d'un certificat foncier. Ces transactions sont souvent arrangées par des intermédiaires locaux. Ils ont plus de facilité pour négocier avec les paysans, car natifs de la communauté. » Parfois, les ventes ont même lieu à la suite de menaces.

Souveraineté alimentaire

Si le Bénin ne connaît actuellement pas de crise alimentaire aiguë, la pandémie, « qui montre l'importance de la souveraineté alimentaire et de ceux et celles qui produisent », y a rendu l'accès aux sols encore plus essentiel, explique Ester Wolf.

Evidemment, les paysan·ne·s n'ont pas les moyens de mener des procès pour faire valoir leur accès à la terre. Le syndicat Synergie Paysanne, soutenu par PPP, les accompagne et mène un important travail de sensibilisation sur le terrain : enseignement du droit, formation dans les villages, documentation de cas exemplaires, plaidoyer politique...

Certains combats juridiques ont été gagnés, donnant de l'espoir aux personnes lésées. En 2013, un nouveau code foncier a été adopté, qui permet de faire valoir le droit coutumier et donc les droits des communautés. « Le texte permet de limiter certaines pratiques : il indique la taille maximale des terrains autorisés à la vente, par exemple. Sa mise en œuvre reste cependant un grand défi », commente Ester Wolf. « D'autant plus que le président récemment réélu a d'ores et déjà annoncé une nouvelle réforme du code foncier. »

► **Camille Andres**

Informations et dons

L'offrande du Jeûne fédéral, le 19 septembre prochain, est destinée cette année au programme de lutte contre l'accaparement des terres au Bénin. Infos et dons : www.re.fo/accaparement.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Mariel Mazzocco, démythifier la spiritualité

Ses cours sur le sujet rencontrent un franc succès à la faculté de théologie de l'Université de Genève. Une approche qui réhabilite les trésors du christianisme et déconstruit les clichés.

ITINÉRANCE C'est en Italie que grandit Mariel Mazzocco, dans une famille française « ouverte d'esprit, intellectuellement stimulante, où j'ai pu m'épanouir ». Son attrait pour la philosophie et les sciences des religions la conduit dans de prestigieux lieux de recherche, dont le Collège de France, où elle construit un parcours interdisciplinaire, à la croisée de ces disciplines ainsi que de l'histoire et de la littérature. Elle se spécialise notamment dans la mystique chrétienne du XVII^e siècle.

A Genève, depuis 2019, Mariel Mazzocco donne deux cours d'introduction à la spiritualité. « Les questionnements spirituels m'ont toujours habitée, et j'ai toujours eu un grand intérêt pour ce qui relève du religieux et de la théologie. Je n'ai jamais estimé que la raison s'oppose à la foi. Tout ce qui relève de la transcendance s'inscrit aussi dans une réflexion philosophique. Mais notre société craint surtout l'imposition de la transcendance comme un dogme. » Paradoxalement, note-t-elle, « la spiritualité attire un nombre croissant de personnes, contrai-

rement à la religion. Les Eglises sont appelées à relever ce défi. »

C'est d'ailleurs pour répondre à cette quête de sens qu'elle a lancé un cycle de conférences avec des invités de différentes traditions religieuses en plus de ses enseignements. Ouverts au public, ses cours attirent aussi bien des retraités que de jeunes étudiant-e-s. Depuis l'essor des cours en ligne, l'audience dépasse les frontières de la Suisse.

Dans ses interventions, Mariel Mazzocco s'attache à dissiper « le flou » qui entoure la spiritualité. « Il y a beaucoup de confusion entre spirituel, religieux et repli identitaire. » Patiemment, par une approche intellectuelle, mais laissant une vraie place à la discussion, la chercheuse déconstruit les stéréotypes. Sur la méditation par exemple. « Qui exerce un grand attrait, surtout dans sa tradition orientale. Pourtant, la méditation existe depuis toujours dans le christianisme, notamment chez les Pères du désert ! » Pas question pour autant de fusionner les cultures. « Mon but, c'est de faire redécouvrir les sources de la spiritualité, notamment chrétiennes, les réactualiser pour entrer en dialogue avec d'autres traditions. Il existe des interconnexions et des interdépendances. »

Parmi le « trésor » spirituel qu'elle invite à retrouver, la chercheuse réserve une place de choix aux femmes spirituelles du XX^e siècle, au centre d'un cours dédié. Ici aussi, les stéréotypes sont démontés. « Souvent, on a sublimé ces figures comme Etty Hillesum (1914-1943), Edith Stein (1892-1942), Madeleine Delbrêl (1904-1964), Dorothy Day (1897-1980)... Alors qu'elles vivaient dans leur temps. Il faut déconstruire les figures

mythiques pour restituer leur parole, saisir de quelle manière elles peuvent nous interpeller aujourd'hui. »

La spiritualité, justement, comment la définir ? La clé, Mariel Mazzocco la détaille dans son dernier ouvrage (voir encadré) : « c'est la simplicité. Etre spirituelle, ce n'est pas s'isoler de tout, mais faire unité avec la multiplicité, ouvrir des chemins de liberté intérieure pour mieux appréhender le monde. On pense que cette démarche appartient aux religions, mais elle peut être également laïque. Il n'existe aucune méthode ou recette prête à l'emploi pour y parvenir, chacun peut trouver ce chemin en soi. » Un travail intérieur qui demande « le courage de se remettre en question », beaucoup plus éprouvant qu'une simple pratique de bien-être. « Souvent, la spiritualité est comprise comme un outil d'apaisement pour faire face aux épreuves de la vie. Si elle peut apporter cela, tant mieux. Mais le but ultime de toute tradition spirituelle est la transformation intérieure, articulée à une vie sociale », cadre la chercheuse. « D'ailleurs, beaucoup de figures spirituelles étaient très actives socialement, ouvertes au dialogue avec les autres, y compris ceux qui ne partageaient pas leurs idées. Cette ouverture à l'altérité peut aussi susciter une transformation intérieure, s'avérer un moteur de changement dans la société, ouvrir des chemins de sens et de signification du monde. » Par exemple ? Outre les mystiques citées plus haut, Mariel Mazzocco pense à Hélène Monastier (1882-1976), « figure vaudoise d'origine réformée », institutrice, pacifiste engagée qui a notamment collaboré à la création du Service civil international et qui est « tombée dans l'oubli ». Encore un trésor à redécouvrir !

► **Camille Andres**

« Ouvrir
des chemins
de liberté
intérieure »



Bio express

2007 Doctorat en sciences religieuses, Ecole pratique des hautes études, Paris.

2010-2014 Postdoctorat au Collège de France, Paris.

2015-2021 Collaboratrice scientifique au sein de l'Institut romand de systématique et d'éthique (Faculté de théologie, UNIGE).

2016-2019 Recherche dans le cadre du Fonds national suisse sur M^{me} Guyon et la mystique du XVII^e siècle.

Depuis 2019 Responsable des enseignements et de la recherche en spiritualité à la Faculté de théologie, UNIGE.

A paraître

Dans son dernier ouvrage à paraître en septembre, Mariel Mazocco reprend les thématiques principales traitées dans son cours d'introduction à la spiritualité : simplicité, méditation, silence, prière, discernement. Elle détaille notamment en quoi la simplicité est la clé de la spiritualité chrétienne. Avec en sus une réflexion sur l'empathie, rendue très actuelle par la crise sanitaire.

Eloge de la simplicité, Mariel Mazocco, Bayard/Labor et Fides, 2021, 224 p.

Les islams de Suisse

5% de la population

Selon l'Office fédéral de la statistique, 371 680 musulman·e·s vivaient en Suisse à la fin de l'année 2018, soit 5,3% de la population résidente permanente totale, des évaluations complémentaires rapportent la population de culture ou de confession musulmane totale à quelque 480 000 personnes.

Une croissance qui se stabilise

Depuis 2000, même si la population de culture ou de confession musulmane a augmenté, son taux de croissance a lui diminué.

Une communauté majoritairement européenne et balkanique.

Après les musulman·e·s suisses, on trouve des personnes avec une nationalité des Balkans (34,8% au total) et originaires de Turquie (10,4%). Bien que la proportion de personnes originaires de pays arabophones ait approximativement triplé depuis 2000, elle demeure une minorité par rapport au nombre total de musulman·e·s en Suisse.

Environ 10 000 converti·e·s

Entre 9000 et 12000 personnes musulmanes seraient converties et non originaires de la migration.

Une population jeune, majoritairement

En Suisse, les musulman·e·s sont en moyenne plus jeunes que la population non musulmane du pays.

Une population majoritairement sunnite

Parmi les dénominations, la répartition est estimée à 85% de sunnites, 7% de chiites, 7% d'alevis et autres minorités. Aucun chiffre fiable n'existe, car l'assignation à une dénomination est complexe.

Des personnes peu pratiquantes :

Les musulman·e·s investissent différemment les normes, les pratiques, les rituels et les croyances en lien avec l'islam. En Suisse par exemple, seule une minorité de personnes qui se déclarent musulmanes pratiquent leur religion dans la vie quotidienne.

Source: Université de Fribourg, islamand-society.ch



ISLAM: VINGT ANS D'AMALGAMES

DOSSIER Les attentats du 11 septembre 2001 marquent une fracture historique et géopolitique. Cet événement mondial a fortement contribué à structurer les débats nationaux en lien avec l'islam. Au risque de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse et à perdre de vue leur contribution à l'ensemble de la société. Comment s'est mise en place cette logique d'incompréhension ? Quel est son impact ? Comment la surmonter ?

Vevey, le 7 mars 2021. Une affiche en faveur de l'interdiction de se dissimuler le visage acceptée par les électeurs suisses ce jour-là. Si le type de vêtements représentés est ultra-minoritaire en Suisse, les promoteurs de l'initiative ont largement utilisé cette symbolique dans leur campagne.

Ni victimes ni complices, « juste fatigué·e·s »



Dia Khadam



Farah Hocine



Pascal Gemperli



Vahid Koshideh

MICRO-AGRESSIONS « Chaque année, c'est pire ! » Elle ponctue sa phrase d'un petit rire, mais le quotidien de Miriam Amrani, thérapeute indépendante et musulmane à Fribourg, n'a rien de drôle. Il est ponctué d'attaques, larvées. Des « regards lourds », des remarques ou gestes blessants... Comme ce passant qui lui fait signe de tomber son foulard, le lendemain d'une votation sur la burqa. Elle lui répond par un sourire. Mais cette quinquagénaire se dit « fatiguée » de ces micro-agressions. D'autant plus qu'elle préside une association qu'elle définit comme « facilitatrice d'intégration », Espace Mouslima, offrant de la médiation dans les écoles, des rencontres entre femmes de quatorze nationalités... Ces remarques ont eu raison de la légèreté dans son quotidien. Les lendemains d'attentats, « si je peux, je ne sors plus », affirme-t-elle.

A 23 ans, Zahra Ali, à Fribourg, a constaté le lien entre la survenue d'attentats et les insultes en raison de sa religion. « J'ai senti la haine venir même de voisins, qui m'ont pourtant vue grandir ici ! » Elle a opté pour la stratégie inverse : « Au début, je ne disais rien. Et puis, vers 18-19 ans, j'ai compris que l'attente des agresseur·e·s était précisément que je subisse en silence. Alors, j'ai décidé de répondre, dénoncer,

porter plainte. Même si la justice peut décevoir... » Le réseau des jeunes musulmans de Suisse a organisé de nombreux ateliers, ces dernières années, pour affronter les conflits et les clichés, par exemple au travail. « Une personne musulmane en Suisse doit être proactive, comprendre ce qui se joue quand quelqu'un soulève un débat, problématiser les préjugés, y compris lorsqu'ils viennent d'autres musulmans », assure Ebnomer Taha, son président de 32 ans.

Tracasseries

Si des statistiques sont difficiles à établir sur une décennie, ces actes d'inimitié sont néanmoins en hausse. La Commission fédérale contre le racisme les qualifie « d'hostilité envers les musulmans » plutôt que d'« islamophobie », terme qui met l'accent sur « le rejet émotionnel de l'islam en tant que religion ». Elle leur a consacré un colloque en 2017. Une question clé est ressortie de cette journée : « Notre perception et nos relations avec les musulmans ne sont-elles pas avant tout l'expression de notre propre incertitude vis-à-vis des traditions culturelles et religieuses occidentales face à la mondialisation, au consumérisme, au libéralisme ? »

Cette hostilité qui a mille visages

concerne aussi des communautés. « Les tracasseries pour louer des biens sont de plus en plus fréquentes. Les régies ne donnent pas facilement des lieux à louer à des organisations musulmanes. Et parfois, ce sont les banques qui se rétractent au dernier moment pour l'octroi d'un prêt, bien que les fonds propres proviennent entièrement de Suisse », témoigne Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse. Ces obstacles structurels, couplés à la demande permanente de se désolidariser après chaque attentat, finissent par épuiser, voire diviser les fidèles.

Farah Hocine a 27 ans : elle avait sept ans lorsque les tours jumelles se sont effondrées. Après une scolarité à Berne, dans une école internationale et ouverte, c'est en entrant au gymnase à Bienne qu'elle se retrouve réduite à sa religion par des élèves encore peu confrontés à la diversité. « J'avais l'impression de devoir me justifier et m'expliquer en permanence. J'étais interrogée tout le temps. C'était insupportable ! Oui, je ne bois pas d'alcool, mais on ne devrait pas me demander pourquoi... »

Pourtant, Farah Hocine adore expliquer : elle est notamment guide pour Dialogue en route, programme qui permet

Ils et elles sont musulman·e·s et ont vu grandir l'incompréhension, voire une franche hostilité à leur égard, en deux décennies. Leur adaptation a requis des stratégies très différentes.

de visiter des lieux de culte. « J'ai étudié l'histoire des religions, un domaine que j'adore, car il permet de comprendre les fondements de notre société. » Mais expliquer les fondements d'une religion n'est pas devoir justifier ses choix personnels, « comme si sa religion était une anomalie ou une phase. A force, je dois reconnaître que cela donne envie de rester entre soi. Si je dois choisir une amie ou un compagnon, je préfère quelqu'un qui comprend, qui connaît mon vécu ». Pour éviter que son identité lui soit « renvoyée à la figure » dans les interactions quotidiennes, Farah Hocine en vient même à « essayer de ne pas trop dire » qu'elle est musulmane.

Discretion

Faire profil bas. C'est aussi l'attitude du soufi Philippe Mottet. « Des fois, quand les gens découvrent que je suis musulman, ils croient que je blague », s'amuse le président de l'Association internationale soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Sa communauté ne publie plus de communiqué pour dénoncer les attentats de djihadistes. Une discrétion qui s'explique par le fait qu'à l'étranger les soufi·e·s sont régulièrement victimes des terroristes. « Communiquer servirait juste à désigner de nouvelles cibles. » Cette prudence n'empêche pas l'engagement sociétal : pour dépasser les antagonismes construits à la suite du 11 septembre 2001, AISA ONG internationale a fondé, en 2017, une journée internationale « du vivre-ensemble en paix », soutenue par l'ONU.

Faut-il en arriver à gommer son identité pour vivre sa religion ? A Genève, le musulman chiite d'origine iranienne Vahid Khoshideh, président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-el-Bayt, s'est retrouvé confronté à la question. Cet homme qui a beaucoup cheminé se définit comme libéral, « cherchant à mettre en

avant la part spirituelle du Coran, plutôt que des règles à suivre à la lettre ». Il y a dix ans, sa mosquée est exclue sans explication d'une association de quartier, après une fête commune, qui s'est pourtant déroulée sans encombre. « On a senti qu'afficher notre culture islamique dérangeait. Mais pour nous, c'est une question d'identité. On s'est interrogés : on ne va quand même pas s'appeler association pour la paix ? On veut que les gens sachent que nous sommes là, musulmans, et humains comme les autres, avec nos croyances et la volonté de vivre en harmonie ! »

Pour Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), qui a affaire depuis douze ans avec la société civile, ces raccourcis fréquents entre islam et terrorisme viennent d'un manque de connaissances. « Quand des comportements problématiques surviennent dans des communautés chrétiennes, les gens en Suisse savent les lire, à quel courant minoritaire ou quelle pensée spécifique les rattacher. Mais pour l'islam, la moindre information négative, issue parfois de groupes ultra-minoritaires, est associée aux musulmans dans leur ensemble. »

Guerre culturelle

Le manque de connaissances, admet Pascal Gemperli, en vient à concerner... les musulman·e·s mêmes. « Si les amalgames entre islam et terrorisme sont véhiculés par les médias, le risque, c'est vrai, c'est que certains de nos jeunes y adhèrent. » Et de souligner la difficulté qu'ont les communautés, « déjà à la limite en matière de ressources humaines », pour contrer les discours extrémistes circulant sur le web. « On s'oppose à ces visions de manière claire et répétée. Mais si, dans le discours public ici, l'islam est associé à la violence, on peut dire qu'en matière de

guerre culturelle et terminologique, les terroristes ont gagné. Face à ça, on est déçus et en colère. A vrai dire, quand des personnes reprennent à leur compte cette compréhension dévoyée de l'islam... on ne sait plus quoi faire. »

Dépasser la victimisation

L'impuissance a aussi failli avoir raison de la détermination de Dia Khaddam. A Genève, cette maîtresse d'arabe a participé à de multiples actions de dialogue. « Mon but, c'est toujours de faire le pont entre deux manières de penser, celle des musulman·e·s et celle d'une société différente, mais qui a énormément de richesses à m'offrir, et qui est ouverte d'esprit à la base. » Le lendemain du 11 Septembre, elle a vu apparaître « des regards remplis de haine et de suspicion ». Dia Khaddam est passée par « la colère, la honte, l'humiliation d'être associée à l'axe du mal ». Elle a connu ensuite la frustration de voir ses efforts de rapprochement détruits par un nouvel attentat. Cette maman de neuf enfants a senti les difficultés survenir dans la vie scolaire. Au sein de communautés musulmanes, elle a vu aussi diverses idéologies gagner du terrain. Pourtant, affirme-t-elle, « en vingt ans, je ne me suis jamais dit que cela ne valait pas la peine. Notre rôle comme connaisseurs de l'islam, c'est de faciliter sa compréhension. Et en tant que parents, c'est d'éviter de transmettre à nos enfants la colère que nous pouvons avoir face à des injustices. Quelles seront nos empreintes, ici, comme musulmans ? Qu'avons-nous fait pour être compris du reste de la société ? Je crois qu'il faut dépasser la victimisation. Et sans cesse planter la graine de la patience face à tous les préjugés. » **Camille Andres**

 **Ecoutez cet article sur**
www.reformes.ch/ecoutez

Le cercle vicieux de l'incompréhension

RECONFIGURATION A bien des égards, notre société actuelle est en partie structurée par les attentats du 11 septembre 2001 et leurs conséquences. En Occident, l'événement a contribué à reconfigurer le « logiciel » géopolitique. « Le 11 Septembre a permis au monde occidental de répondre idéologiquement et politiquement à l'insécurité créée par la chute du mur de Berlin, en offrant un nouvel ennemi de substitution » à la menace soviétique, explique Jean-François Bayart, titulaire de la chaire Yves Oltramare, religion et politique dans le monde contemporain, à l'institut des Hautes études internationales et du développement (Genève).

Ce nouvel ennemi, le djihadisme transnational, est une forme de terrorisme, qui résulte d'un radicalisme politique, l'islamisme, lui-même né d'un fondamentalisme religieux.

En résumé, le terrorisme « n'est pas une croyance religieuse », rappelle Wisam Halawi, professeur d'histoire sociale et culturelle de l'Islam* et des mondes musulmans à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne ; c'est bien plutôt une pensée politique « qui rompt avec tout l'ordre social et politique présent et vise à mettre en place un état et une société islamique par tous les moyens, y compris la violence ». L'islamisme – qui n'implique pas le passage à la violence, contrairement au terrorisme – n'est pas né le 11 septembre 2001. Mais ce « fondamentalisme politique globalisant » a réussi à réunir, ou à récupérer, une série de contestations sociales et politiques au Moyen-Orient au cours du XX^e siècle. Il s'est internationalisé dans les années 1980 et a inspiré

des mouvements terroristes. A travers le monde, depuis vingt ans, les victimes de cette idéologie sont d'abord musulmanes.

Pourtant, observe François Dérnange, professeur d'éthique à la faculté théologique de Genève, dans le débat public, une association erronée s'est très vite construite : celle « du terrorisme avec l'islam. Intrinsèquement, l'islam a été vu comme une religion violente et dangereuse pour la démocratie ». Une construction facilitée par un contexte qui a vu le retour du langage religieux en politique, sous l'impulsion du président américain Georges W. Bush, évangélique conservateur. La thèse controversée du « choc des civilisations », proférée par le professeur Samuel Huntington en 1996, a concouru à cette lecture « essentialisante » et strictement religieuse du monde.

En Suisse, « le 11 Septembre a eu pour effet de construire la catégorie sociale du musulman, alors qu'auparavant, on désignait les communautés par leur appartenance culturelle : les Turcs, les

Albanais... », explique Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS). C'est donc un référent unique qui a été mis en place pour désigner des réalités sociales, culturelles, religieuses très diverses. Ce passage d'un cadre ethnique à un cadre religieux conduit à réduire l'identité de l'autre « à sa seule catégorie religieuse, et à inter-

préter tous ses comportements par ce seul prisme. Or aucun individu ne saurait être uniquement et complètement musulman », pointe un texte du CSIS (voir encadré).

Tout est donc en place pour polariser le débat public. Ce qui surviendra entre 2003 et 2021, au fil des votations

cantonales ou nationales sur ces sujets : la reconnaissance de communautés religieuses à Zurich ; la votation sur les naturalisations facilitées ; l'interdiction des minarets, l'interdiction de se dissimuler le visage... C'est d'ailleurs en partie à la suite de l'interdiction des minarets en 2008 qu'est impulsée la création du CSIS, à Fribourg.

De fait, aucune autre minorité religieuse n'a suscité autant de débats politiques depuis 20 ans en Suisse. Et comme le constatent de nombreuses recherches, au fil des ans, « le paradigme médiatique a changé vers une perspective négative, focalisée sur la violence qui n'existait pas auparavant : les positions hostiles ont pris une part de plus en plus importante », explique Hansjörg Schmid, à la tête du CSIS.

Une stigmatisation qui se répercute sur les personnes musulmanes, modifiant leur identification et les amenant parfois à surinterpréter la part musulmane d'elles-mêmes, constatent plusieurs chercheurs. Une relation « d'inimitié complémentaire » s'est même mise en place entre laïcistes et djihadistes, comme l'a analysé Jean-François Bayart. « Chacun d'entre eux est dans une invention de sa tradition. Mais tous deux ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive. »

Les personnes musulmanes, elles, sont usées de devoir sans cesse se désolidariser d'actes terroristes, comme si une confusion était possible entre leurs convictions religieuses et l'extrémisme politique. Mais pour certains analystes, elles, ou du moins leur communauté, portent une part de responsabilité dans cette confusion. « Il y a, au sein des communautés musulmanes, des formes d'islam politiques qui ne disent pas leur nom. De plus, les mondes musulmans européens sont beaucoup plus conservateurs que ce que l'on voudrait

« Laïcistes et djihadistes ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive »

Depuis deux décennies, l'islam est associé à des polémiques récurrentes en Suisse. Une conflictualité qui engendre ses propres blocages, complexifiant le rôle des communautés musulmanes sur le terrain.



Rencontre entre des organisations de jeunes musulmans et les représentants de jeunes des partis à Bienne en 2019.

croire et mal à l'aise avec la diversité », explique une source proche du terrain. C'est ce qui expliquerait, selon cette personne, une certaine porosité aux discours religieux fondamentalistes... voire aux politiques extrémistes. « Mais c'est impossible à prouver. » Un doute entretenu par des faits : financements de mosquées peu transparents, départs pour le djihad depuis des mosquées suisses, invitation de prédicateurs ultraconservateurs par le Complexe culturel des musulmans de Lausanne...

Des problématiques limitées, mais réelles, qui enclenchent des discussions au sein des communautés musulmanes, mais aussi des actions et un dialogue de fond avec les autorités. Difficile, toutefois, de demander à tout le monde le même degré de réaction. « Les fédérations musulmanes de Suisse ont des attentes et des défis très différents. Tout dépend de leur maturité, de leur stabilité financière, de leur relation avec l'Etat, de leur niveau de dialogue interreligieux, de la transition entre musulmans de première et de

seconde génération... », explique Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS). Les défis sont connus : formation de cadres, élaboration d'une théologie musulmane historico-critique, en particulier. Et les communautés s'en emparent, aidées entre autres par des programmes du CSIS ; elles ne sont pas des victimes attentistes. « Ces communautés sont des acteurs sociaux avec leur propre capacité d'agir, elles ont une expertise et une capacité à apporter leur contribution à toute la société », pointe Hansjörg Schmid. La FOIS vient d'ailleurs de mettre en place un conseil des imams suisse, qui inclut également des femmes.

L'une des difficultés actuelles ? Transmettre leurs valeurs aux ados, qui cherchent en ligne les réponses à leurs questions fondamentales. « Dans notre travail de prévention de la radicalisation, on observe souvent un défaut de transmission familiale identitaire. Et une forme de pudeur qui évite d'aborder les questions existentielles », observe

Géraldine Casutt, responsable de la section radicalisation et idéologie auprès de Rhizome, pôle de compétences sur les questions religieuses et idéologiques. Une quête existentielle dont profitent les personnes pratiquant le prosélytisme en ligne et « les entrepreneurs de colère », surfant sur la stigmatisation médiatique. Pour y répondre, charge aux communautés musulmanes de proposer « une offre de sens » crédible. Un défi loin d'être propre à l'islam. ▀ **Camille Andres**

* Wissam Halawi demande la majuscule au mot islam dans ses citations. Elle se justifie selon lui parce que, contrairement au christianisme, l'Islam désigne un espace géographique donné.

Sur ce thème

Jean-François Bayart, *Les Fondamentalistes de l'identité. Laïcisme versus djihadisme*, Paris, Karthala, 2016, 103 pages.

Centre Suisse Islam et Société, *Les Musulmans dans l'espace public et médiatique*, CSIS-Paper 5, 2018.

De l'argent local pour un islam local

La toute jeune Fondation Suisse pour la Zakat (FSZ) entend repenser la manière de distribuer les dons religieux pour développer un islam plus ancré localement. Une initiative qui bouscule les habitudes.



Saâd Dhif,
président de la
Fondation suisse
pour la Zakat.

CINQ PILIERS Des cinq piliers qui définissent traditionnellement l'islam, la Zakat est peut-être le moins connu. Ce don religieux obligatoire est estimé, selon les calculs, à 2,5 % de la fortune annuelle. En Suisse, impossible de savoir exactement ce que représente cette somme ni qui s'en acquitte. L'ONG musulmane Islamic Relief Suisse a récolté 1,6 million de francs issus de la Zakat en 2020. En 2013, une recherche de Silvia Martens permettait de conclure que 90 % de cet impôt religieux suisse était versé à l'étranger (Turquie, Bosnie...). Pour Saâd Dhif, employé dans la finance, cela est problématique : « Les besoins de l'islam en Suisse sont connus : nécessité d'éducation, de formation continue des imams et des personnes de terrain, aide à l'inté-

gration des personnes qui arrivent, lutte contre la pauvreté... Pourquoi ne pas répondre à ces besoins suisses avec de l'argent suisse ? » Sans compter qu'une critique récurrente envers les communautés locales concerne leurs financements issus de l'étranger.

Pas de jurisprudence

En 2019, cet acteur dans une association musulmane à Fribourg ouvre la réflexion ; avec plusieurs autres bénévoles de sa génération, il fonde en 2020 la Fondation suisse pour la Zakat (FSZ), à Berne (www.zakatsuisse.ch). La stratégie de marque (logo, positionnement) et les standards de gestion sont calqués sur la National Zakat Foundation, structure britannique, partenaire de l'ONU et du HCR. Pour le reste, assure Saâd Dhif, les fonds apportés pour la création de la structure suisse proviennent de mécènes nationaux. Les règles de calcul de la Zakat sont celles de l'école juridique hanafite, la plus répandue dans ce domaine. « Mais la FSZ n'émet pas de jurisprudence religieuse », précise son président.

Au sein d'autres organisations musul-

manes, l'initiative fait grincer des dents. « Les dons de la Zakat sont déjà répartis localement en Suisse par d'autres structures. Par ailleurs, une personne d'origine bosniaque, par exemple, doit pouvoir soutenir des œuvres d'entraide pour des personnes défavorisées dans son pays d'origine. Nous n'en savons pas suffisamment sur la fondation dont s'inspire la FSZ et sur sa manière de fonctionner. N'importe qui ne peut pas s'ériger du jour au lendemain comme un acteur de collecte sans avoir établi une légitimité pour le faire », fait remarquer Montassar BenMrad, président de la FOIS.

Devenir légitime

La légitimité : question cruciale pour cette jeune structure. Comment être reconnu ? Sur quels critères apporter de l'aide ? Est-elle réservée aux seules personnes musulmanes ou ouverte à tous ? Sur ces points, la toute jeune FSZ n'a pas encore de réponse claire. « Certains projets vont s'adresser principalement à la communauté musulmane, mais l'aide sociale sera destinée à tout le monde. Nous sommes en train de construire une expertise dans l'aide à l'autonomie et la lutte contre la pauvreté, le soutien aux étudiants en difficulté, la parentalité, l'accompagnement à l'intégration. Notre fondation se veut d'abord un acteur administratif », assure Saâd Dhif. « Pour ce qui est des partenaires, il est important pour nous de travailler avec des acteurs locaux reconnus par l'Etat et des structures ayant une compréhension contextualisée de l'islam en Suisse. » Sans campagne de publicité et en pleine pandémie, la fondation a déjà récolté 100 000 francs et en a distribué 30 000, sous forme d'aides sociales. Un premier rapport sera publié à l'automne 2021.

► **Camille Andres**



Pilier de l'islam, la Zakat est un don annuel qui peut prendre plusieurs formes.

Interreligieux : du dialogue au débat

Du pragmatisme, une écoute plus profonde, la levée de quelques illusions : en vingt ans, le dialogue islamo-chrétien s'est transformé.

ENTRE SOI Une activité « marginale, bénévole », mais des « rencontres très riches » : voilà comment le pasteur Jean-Claude Basset se souvient des débuts de la Plateforme interreligieuse de Genève, qu'il a cofondée en 1992. Après 2001, « j'ai perçu une bascule. Tout à coup, il a fallu surmonter un rideau de méfiance avant d'arriver à un échange substantiel ». Le sujet s'est aussi politisé, institutionnalisé. « Faire du dialogue », pour une communauté, est désormais aussi une manière d'être bien perçue par les autorités politiques. Les rencontres en deviennent-elles plus consensuelles ? Pour Jean-Claude Basset, c'est une dimension supplémentaire qui s'est ajoutée : « Le but du politique, c'est d'organiser et de coordonner le vivre-ensemble. Le pluralisme est très déstabilisant pour nos sociétés en voie de sécularisation : comment tenir compte de cette diversité que l'on ne maîtrise plus ? »

D'autres rencontres sont nées par ailleurs : actions de terrain entre communautés, portes ouvertes de lieux religieux, actions d'insertion sociale, discussions en profondeur, échanges spirituels inter-monastiques... « Le terme « dialogue » recouvre des réalités très différentes : les échanges sont devenus plus diversifiés, réalistes et conscients », constate Jean-Claude Basset.

Dialogue en vérité

Une diversification qui n'empêche pas le dialogue « en vérité », démarche qui a donné lieu à de vraies avancées à Berne, par exemple, où l'aumônier protestant Pascal Möslé a coordonné la seconde édition d'un manuel concernant les deuils islamo-chrétiens, en 2017. « Lors de la première édition, en 2009, nous imaginions des cérémonies de deuil interreligieuses avec des éléments des deux



Unis dans la prière. Le 19 juin dernier, à Lausanne, célébration interreligieuse pour les personnes de toutes les religions décédées sur le chemin de l'exil.

tradition, musulmane et chrétienne. En discutant avec les interlocuteurs musulmans, nous avons compris que cette approche ne fonctionnait pas : mieux vaut qu'une des deux communautés prenne la chose en main, et que l'autre soit invitée. Au fil des échanges, j'ai vraiment pris conscience que j'avais une perception biaisée : on imagine être si ouvert, compréhensif et neutre... Sans avoir conscience qu'avec cette approche, c'est notre culture qu'on privilégie ». L'élément qui l'a fait avancer, explique-t-il, est d'accepter « que l'on n'a pas besoin de tout comprendre de l'autre pour le côtoyer. La rencontre doit permettre de s'ouvrir à « l'étrangeté » de l'autre, de nous remettre en question. Vouloir tout savoir et comprendre pour se sécuriser peut conduire à des incompréhensions profondes ».

Clashes et ruptures

L'autre élément constructif, c'est – paradoxalement – la possibilité de ruptures,

de clashes. Ainsi, le comité de l'Arzillier, maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a désavoué l'un de ses membres fondateurs à la suite de la parution d'un pamphlet contre l'islam politique en 2019. Comment surmonter la dissension ? « On peut avancer et continuer à être positifs parce qu'il y a une histoire commune, des liens humains, on se connaît », détaille le catholique Dominique Voinçon, coprésident de l'Arzillier. « Dialoguer, c'est échanger aussi sur nos difficultés. Côté catholique, nous avons traversé une série de passes délicates sur les questions de pédophilie. Nous sommes en discussion là-dessus, comme les musulmans peuvent l'être entre eux sur d'autres sujets. »

Si le dialogue s'est approfondi, sa relève s'annonce parfois compliquée. « Les jeunes d'aujourd'hui se retrouvent dans un monde structuré différemment et sont très hostiles au dialogue, car ils recherchent de l'identitaire », conclut Dominique Voinçon. **► C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Le jardin du peintre

GÉRANIUM Il y a longtemps, très longtemps, il n'existait sur terre qu'une seule couleur de fleur. De la plus distinguée à la plus champêtre, du bourgeon aux pétales : tout ce qui poussait sur terre, sans exception, et qui avait l'apparence d'une fleur était bleu. C'était la couleur préférée du jardinier du monde et il en avait décidé ainsi.

Les jours, les mois, les années passèrent. Le jardinier du monde commença à s'ennuyer atrocement. Alors qu'il somnolait sous les branches d'un cerisier paré, vous l'aurez compris, de fleurs uniquement bleues, il lui vint une idée bizarre : « Et si j'inventais des fleurs rouges ? » Dans l'instant, il fit semer des graines.

Toutes les fleurs bleues sur terre, de l'hortensia à la clématite, furent sous le choc quand elles découvrirent cette chose étrange et rouge qui poussait à leur côté.



© Minautore

On créa des conciliabules, des réunions, des syndicats pour tenter d'élucider le mystère qui se cachait derrière cet obscur phénomène.

Ne parvenant pas à en cerner les contours, on convoqua le jardinier du monde :

« Qu'est-ce que c'est que ça ! ? »

- Des fleurs, comme vous, répondit le jardinier du monde. Elles sont simplement différentes de vous.
- Nous n'en voulons pas !
- Ce rouge est laid !
- Pouerk ! Ça sent mauvais ! », s'exclamèrent-elles en chœur.

Pour remédier à cette cacophonie, on construisit des jardins séparés, avec des murs et des barrières. Les fleurs rouges restaient d'un côté, les bleues de l'autre. Le monde eut triste allure.

Quelques années plus tard, un bleuet, perdu, se fit montrer le chemin par un géranium. Ils firent un bout de route ensemble. Tout bleu qu'était Bleuet, et tout rouge qu'était Géranium, ils se découvrirent d'innombrables affinités et tombèrent amoureux. Quelle ne fut pas leur surprise, quand vint le jour de la naissance de Glycine, leur bébé. Elle n'était ni bleue ni rouge, mais violette ! Les frères et les sœurs qui suivirent égalaient leur aînée en beauté, chaque naissance offrant une nouvelle nuance de couleur.

Tant et si bien que le jardin de Bleuet et Géranium était digne d'une palette de grand peintre. Du rose, de l'indigo, du magenta, du vermillon...

Le jardinier du monde invita papillons et oiseaux à virevolter entre les fleurs multicolores de ce qui s'appelait désormais, « le jardin du peintre ». Les amoureux de tous les pays venaient y confectionner de larges bouquets secouant pétales, corolles et graines qui se répandirent par-delà les murs. « Gardez-vous bien de vous juger, somma le jardinier du monde à toutes les fleurs rouges qui osaient encore objecter. Acceptez vos différences, car la beauté de votre jardin ne se fera pas sans elles ! »

■ **Elise Perrier**

))) **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS**Et si on réfléchissait ensemble**

Sais-tu ce qu'est un préjugé ? C'est l'idée que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un et que l'on prend pour une vérité, sans pour autant y avoir réfléchi ou s'être renseigné. Dans cette histoire, les fleurs bleues ont des préjugés sur les fleurs rouges. Parce qu'elles sont rouges, parce qu'elles sont tout simplement différentes, elles ne les aiment pas. Mais elles n'ont pas cherché à les connaître ! Le danger d'un préjugé, c'est qu'il peut amener une personne à être injuste ou irrespectueuse envers d'autres. Il arrive par exemple souvent qu'une personne soit exclue en raison de sa religion, de sa couleur de peau et de sa manière de s'habiller.

Et toi, tu en penses quoi ?

- T'est-il déjà arrivé de devenir l'ami de quelqu'un de très différent de toi ?
- Quand quelqu'un est différent, par sa religion, sa langue, sa couleur de peau, ou sa manière de s'habiller, tu en penses quoi ? Est-ce que tu es curieux de le connaître ? Est-ce que tu te méfies ?

Vin en biodynamie, un usage pragmatique de la spiritualité

Les vins biodynamiques ont la cote. Derrière cette appellation se cache une philosophie ésotérique. Dans une thèse qui sera défendue dans quelques semaines, Alexandre Grandjean étudie le rapport que les vigneron·ne·s entretiennent avec cette approche.



©UNIL Félix Imhof

Comment est né votre projet de recherche ?

ALEXANDRE GRANDJEAN Je me suis aperçu que les recherches portant sur les liens entre religion et écologie avaient négligé les métiers de la terre et s'intéressaient principalement aux discours et pratiques d'une élite urbaine proche des Eglises. C'est ce qui m'a poussé en 2017 à m'intéresser aux professionnels qui prennent soin du vivant au quotidien. Cette année-là, nous étions en pleine préparation de la Fête des vigneron·ne·s, alors le thème s'est resserré assez naturellement sur cette population émergente de vigneron·ne·s en agriculture biologique et biodynamique.

Et comment avez-vous procédé ?

Je suis anthropologue, mon boulot est d'aller voir directement les intéressés, d'observer et d'écouter ce qu'ils ont à dire. J'ai donc commencé par rencontrer des vigneron·ne·s labellisés Demeter. Ensuite, je me suis intéressé à ceux qui expérimentaient avec des approches alternatives et holistiques – en dehors de la certification de Demeter. J'ai rencontré notamment des personnes influencées par la diversité du paysage religieux actuel (néo-chamanisme, néo-orientalisme, thérapies alternatives, etc.)

Il y a donc une certaine diversité d'approches...

Les vigneron·ne·s sont des gens pragmatiques. Ils mettent un sens large au mot « spirituel ». Ils prennent une tisane de valériane quand ils ont pris froid, et trouvent assez normal de soigner leur vigne avec de telles décoctions. Trouver un équilibre entre les racines de la plante, vecteurs d'une énergie de la terre, et les feuilles qui s'ouvrent vers une énergie cosmique, cela fait sens pour eux. En revanche, ils se méfient de ceux qui seraient trop dogmatiques. En fait, je pourrais dire que la plupart des vigneron·ne·s que j'ai rencontrés se montrent aussi distancés et critiques vis-à-vis du Goetheanum, que des Eglises ou des écoles de viticulture. Ceux qui y travaillent sont souvent perçus comme des « intellectuels », entendez par là qu'ils ne produisent pas grand-chose, mais prescrivent beaucoup. Parfois, moi-même j'entrais dans cette catégorie et devais négocier mon statut d'universitaire.

La majorité n'applique donc pas de façons rigoristes la biodynamie ?

Ils envisagent cette pratique surtout dans une certaine vision de respect de la nature, agrémentée d'un peu de sens commun. Ils font un usage assez ludique des lignes de conduite : ils vont par exemple se servir du calendrier astrologique pour fixer leurs jours de congé. Autrement, si ce dernier prescrit de tailler un jour de pluie, ils vont évidemment déroger ! La plupart n'ont pas lu Rudolf Steiner. Il faut dire qu'à moins d'être habitué aux écrits ésotériques ses livres sont difficiles d'accès. Par ailleurs, les vigneron·ne·s n'étaient pas le public cible de cette agriculture alternative, qui à l'origine perçoit le domaine agricole comme un « organisme vivant » de plusieurs centaines

d'hectares et en polyculture. Qui plus est, dans l'anthroposophie, la consommation d'alcool n'est pas encouragée. La morphologie des vignobles suisses et l'amour du vin font des vigneron·ne·s un public « à part » pour le milieu restreint de la biodynamie.

▲ Joël Burri

La thèse en bref

Intitulé : « Quand les pensées écologiques sont mises en bouteilles ».

Défense : Cet hiver.

Directrice de thèse : Irene Becci

Parcours : « Pur produit de faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL », comme il se définit lui-même, Alexandre a pris goût au travail de terrain lors de son mémoire de Master en Sciences des religions consacré aux pèlerins de Lourdes et à la dévotion mariale.

Vocabulaire

L'anthroposophie est basée sur l'idée qu'il existe un monde spirituel que la pensée pure peut comprendre, mais qui n'est pas accessible aux sens. Elle a été théorisée par Rudolf Steiner (1861-1925). Situé près de Bâle, le siège de la Société anthroposophique universelle porte le nom de Goetheanum. L'anthroposophie se décline dans plusieurs pratiques telles que la médecine ou la pédagogie. La biodynamie en est la déclinaison agricole. Le label Demeter en est la principale marque de certification.

Bénir une union

La votation de fin septembre sur le mariage pour tou·te·s est une question civile et politique et non religieuse, mais elle ouvrira la possibilité aux Eglises de bénir – ou non – ces mariages.

SOCIÉTÉ Voilà que les arguments bibliques et dogmatiques fleurissent et que les émotions prennent souvent le dessus. Mais que représente le mariage dans notre tradition réformée ?

La célébration religieuse d'une union n'a pas de valeur juridique, c'est la bénédiction d'une union civile préexistante. Il s'agit pour un couple de présenter publiquement son amour, son envie de s'engager l'un·e envers l'autre et de reconnaître qu'il y a dans ce choix de vie une vulnérabilité. Il s'agit alors de demander à l'assemblée et à Dieu de l'assistance, afin d'avancer dans les difficultés de la vie et de pouvoir traverser les moments plus ardues dans la confiance de ce partenariat de vie.

Nous qui parlons si souvent d'amour, d'amour du prochain, d'amour plus fort que tout... qu'y a-t-il de plus sincère que d'accompagner deux personnes qui souhaitent s'aimer, se soutenir, s'entraider et porter des projets ensemble ?

La votation de septembre dérange parce qu'elle remet en question certaines de nos habitudes, notamment notre conception de la famille traditionnelle. Mais il faut reconnaître que



ces familles ne sont plus la majorité. Aujourd'hui, nous voyons des familles de toutes les couleurs : il y a par exemple les recomposées, celles sans enfants, celles avec un père au foyer, celles avec un couple de même sexe et tant d'autres réalités...

Toutes ces familles existent actuellement, il ne sert à rien de les nier. La plupart ont des droits, offerts, car le noyau correspond au modèle tradition-

nel d'un homme et d'une femme.

Pourtant, en tant que chrétien·ne·s, il me semble que nous sommes appelé·e·s à accueillir et à aimer notre prochain, tel·le qu'il est. Permettre aux couples de même sexe de s'unir de manière civile et de bénir religieusement cette union, c'est légitimer leur existence. Ces situations existent, à nous de leur dire que nous les voyons, que nous leur faisons une place, que nous voulons qu'ils soient reconnus dans notre société et dans nos Eglises. C'est leur permettre de protéger leurs familles et les éventuels enfants qui y grandissent.

Nous sommes forts pour annoncer des valeurs telles que l'amour ou l'accueil du prochain... mais en sommes-nous capables ? Voter « oui » serait, il me semble, une manière d'affirmer cet engagement social aujourd'hui et de reconnaître nos frères et sœurs dans leur humanité. **► Maëlle Bader**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

ou un modèle ?

Reconnaître l'humain qui se trouve en face de nous, non pas malgré sa façon de vivre, mais avec celle-ci, n'est pas toujours une tâche aisée. Heureusement, nous ne sommes pas seul·e·s !

PRIÈRE

Toi qui dépasses l'entendement humain,
Ton accueil inconditionnel m'impressionne.

J'aimerais avoir la force de voir réellement
celles et ceux que je rencontre sur mon chemin,
que Tu as parfois Toi-même placé·e·s là
pour me faire grandir.

Sois à mes côtés, afin que je sois capable
moi aussi d'accueillir.

De donner une place à chacun et chacune.
Que je puisse être actrice d'un mouvement de vie,
promotrice de la coexistence entre tous
les humains.

Symboles à Strasbourg

DROIT Depuis 2001, 27 affaires concernant des symboles religieux sont remontées jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme. Croix chrétienne, voile islamique ou turban sikh ont ainsi fait l'objet de décisions de la haute cour. Le juriste Mauro Gatti et la philosophe, spécialiste en religion dans les médias, Giulia Evolvi ont étudié les motivations de ces décisions. Dans une étude publiée en juillet dans le *Journal of Religion in Europe*, ils montrent que les symboles chrétiens sont perçus comme simple communication de la foi, alors que le voile apparaît comme fortement prosélytique. Concernant les symboles musulmans, les décisions leur deviennent plus clémentes au fil du temps, mais l'évolution n'est pas linéaire et n'apparaît pas comme établie, selon un résumé diffusé par Giulia Evolvi. www.re.fo/symboles
▲ J. B.

Doyenne à Genève

PREMIÈRE Elisabeth Parmentier a été nommée doyenne de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Elle devient ainsi la première femme à occuper ce poste. La faculté a été créée en 1559, rappelle *Réforme*. ▲ J. B.

Code entre catholiques

HISTOIRE Comment assurer une communication sûre entre Etats catholiques de Fribourg, de Soleure et de Lucerne séparés physiquement par la Berne réformée ? En cryptant les messages que transportaient leurs émissaires. C'est la solution choisie par les trois cantons dès 1955 au moins, rejoints par le Valais en 1690. Une histoire rocambolesque à lire dans l'édition de mai du magazine romand *Passé simple*. ▲ J. B.

L'auteure de cette page

Maëlle Bader est pasteure à Courtelary-Cormoret et dans la collaboration des paroisses de l'Erguël, dans l'Eglise de Berne-Jura-Soleure.

Pensées réactualisées

LIENS Judaïsme et christianisme imprègnent la philosophie. Cette constellation de pensée centrale au XX^e siècle voit son actualité aujourd'hui relancée. En jeu : nos questions sur l'Histoire, le religieux et le théologique, le messianique et ses avatars, les formes de ce qui fait brèche ou dissidence à l'endroit des normalisations de la modernité. Relues au gré des voies juive et chrétienne, juive surtout, irréductiblement différentes et parfois poreuses. Défilent Rosenzweig et Buber, les maîtres de l'École de Francfort et ses proches, Horkheimer, Bloch, Scholem bien sûr, ou Taubes et Löwith, mais aussi Weber et Freud. Plus récents, Derrida et Nancy. Et en passant par Blumenberg ou Leibowitz. Quarante-quatre auteurs présentés, avec extraits de textes. Une mine. Dense. Mais on peut grappiller, chaque rubrique étant indépendante, avec sa valeur propre. **▲ Pierre Gisel**

Judaïsme et christianisme dans la philosophie contemporaine, Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas (dir.), Cerf, 2021, 440 p.

Vertige

BÉDÉ Juliette, ado, sidérée devant les images dévastatrices des attentats du 11 septembre 2001, est pleine de questions. Ses interrogations guident ce récit sobre et bien documenté sur l'événement et la manière dont il a peu à peu transformé, durablement, nos sociétés : surveillance généralisée – qui n'a pas permis d'enrayer un terrorisme devenu insidieux –, Irak, Syrie et Afghanistan durablement déstabilisés, vies civiles perdues... Un retour historique factuel, éprouvant et vertigineux. **▲ C. A.**

11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé, B. Bouthier, H. Chochois, Dargaud, 2021, 144 p.



Aimer le même sexe

HOMOSENSIBLE Décrire les positions en matière d'homosexualité au sein des Eglises : voilà le propos du livre de Nicole Rochat. Relisant la Bible, recadrant les concepts, la pasteure neuchâteloise éclaire aussi en biais le débat chrétien en vue de la votation sur le mariage pour tous, agendée le 26 septembre. **▲ M. W.**

Homosensibilité et Foi chrétienne, Nicole Rochat, Editions Olivétan, 2021, 250 p.

Un sociologue à Lourdes

SANCTUAIRE Pourquoi, chaque année, des centaines de milliers de personnes se rendent-elles en pèlerinage à Lourdes ? Attente d'un miracle de la part de la Vierge ? Simple curiosité ? Superstition ? Recherche d'une expérience spirituelle ? Entraînement par la force d'un groupe ? Laurent Amiotte-Suchet a voulu en avoir le cœur net. En ethnologue, durant six ans, il s'engage comme brancardier au sein d'une association accompagnant des pèlerins dans le sanctuaire des Pyrénées. « Observateur participant », il note ce qu'il voit, brosse le portrait de ceux et celles qu'il rencontre, décrit les pratiques. Ces recherches lui valent un doctorat en sociologie des religions. Mais ses notes de travail méritaient davantage que de rester confinées dans un carton d'archives... Il en exhume ici un florilège haut en couleurs, sorte de récit de voyage, où croire et douter finissent par se marier. **▲ Matthias Wirz**

Frères de douleur. Récit d'un ethnologue en pèlerinage à Lourdes, Laurent Amiotte-Suchet, Editions Livreo-Alphil, 2021, 200 p.



Conflits en Eglise

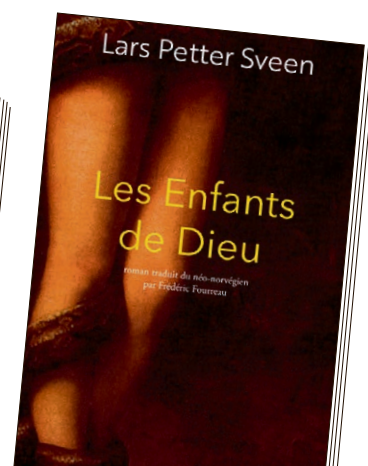
PSYCHOLOGIE Constituées de femmes et d'hommes avec leurs limites, les paroisses peuvent connaître dans leur histoire des moments de crise, souvent liés à des personnes en désir de toute-puissance. Edith Tartar-Goddet, psychologue clinicienne et psychothérapeute, démonte ces mécanismes psychologiques et propose des solutions bibliques, théologiques et liturgiques pour aborder ces crises, et soutenir leurs victimes. **▲ Pascal Wurz**

Edith Tartar-Goddet, Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise, Editions Olivétan, 2021, 228 p.

Foi et violence

ROMAN Simon Pierre, terrifié par le doute, Anne, battue, qui change de vie en rencontrant André, Jacques, luttant contre son bégaiement, une bande de tueurs, des assassins... Ce roman, choral et envoûtant, revisite le Nouveau Testament. Ses personnages, tirillés entre la foi et le doute, l'ombre et la lumière, se débattent dans un environnement ultra-violent. Un texte fort, qui résonne avec l'actualité, la montée des extrémismes, et nos existences et solitudes contemporaines. **▲ Camille Andres**

Les Enfants de Dieu, Lars Petter Sveen, Actes Sud, 2021, 352 p.



La RTS se lance dans l'humour biblique

Dès septembre, la série « La vie de J.C. » de Zep et Gary Grenier revisitera avec humour le Nouveau Testament avec un casting de choix.

TÉLÉVISION J.C. et ses apôtres, Marie-Madeleine, Ponce Pilate ou encore Jean le Baptiste revisiteront les épisodes marquants des Évangiles à la manière de la série française *Kaamelott*. Autour d'eux graviteront des personnages issus de l'imagination des auteurs tels que le parrain mafieux Don Corleus ou le romain Julius Practus.

Ils seront incarnés par des comédiens et des humoristes romands bien connus du grand public tels que Vincent Veillon (*52 minutes* sur RTS) ou Yann Marguet (*Les Orties* sur Couleur3). Des invités de marque rythmeront également les épisodes par leur présence. Parmi eux : le romancier Joël Dicker, le chanteur Henri Dès, le comédien Joseph Gorgoni et même l'auteur de la série et dessinateur de bande dessinée Zep. La voix de Dieu sera quant à elle assurée par Benoît Allemane, voix française de l'acteur Morgan Freeman. La

réalisation est assurée par Gary Grenier, ancien de Léman bleu.

La série se veut légère et drôle en mettant en scène des personnages caricaturaux dans une série de sketches loufoques. J.C. est un peu incertain quant à sa mission sur terre, essayant d'argumenter face à l'apôtre Pierre qui ne cesse de poser des questions bêtes. Le tout, en repoussant les avances de Marie-Madeleine, assurément amoureuse de lui et en faisant face à une mère possessive et jalouse. Ses seuls soutiens : Jean le Baptiste, personnage plutôt baba cool et utopique et Dieu, dont la voix résonne dans sa tête, mais qui ne l'aide pas tellement dans sa quête et adore lui jouer des tours. **▲ N. M.**

La vie de J.C.

Diffusion prévue dès le 18 septembre sur la RTS.

« Des invités de marque rythmeront les épisodes »



Dans la série, Vincent Veillon incarne J.C. en proie à l'incertitude.

BRÈVES

L'émergence d'une culture italo-suisse



HISTOIRE SOCIALE Qu'est-ce que l'immigration italienne a apporté à la Suisse ? A-t-elle transformé l'identité de notre pays, et si oui, comment ? Jusqu'en janvier 2022, le Musée historique de Lausanne se plonge dans cette histoire récente en retraçant 150 ans d'histoire d'immigration italienne dans une exposition-fléuve.

Celle-ci revient bien sûr sur l'arrivée de millions d'Italiens dans notre pays entre 1946 et 1973, et leur contribution à son éclatante prospérité d'après-guerre... et la xénophobie qui a accompagné leur arrivée. Elle explore aussi le concept d'*italianità*, aujourd'hui profondément inscrite en Suisse. Les aménagements d'été sur la Riviera montreuillaise n'ont-ils pas été nommés « Dolce Vita » ?

L'exposition est enrichie par de multiples récits de témoins. De nombreuses rencontres, visites guidées et un cycle de conférences émailleront l'exposition, ainsi qu'un cycle de films sur l'immigration italienne en Suisse à la cinémathèque suisse. **▲ C. A.**

Losanna-Svizzera

Jusqu'au 9 janvier, Musée historique de Lausanne.

Infos : www.re.fo/losanna

COURRIER DES LECTEURS

Deux ingrédients

A propos des « quelques pistes pour prendre soin de son couple » (Notre édition de juillet-août, p. 14)

Vu mes 48 ans de mariage, j'ai été très intéressé par votre article... mais déçu sur l'absence de deux ingrédients essentiels à une bonne vie de couple (tant hétérosensible qu'homosensible!).

Le 1^{er} ingrédient est le respect mutuel qui, à la longue, façonne le chemin de l'amour! Ce respect ouvre automatiquement et sans effort toutes les portes « des pistes » que vous énoncez dans votre article. Ce respect se cultive de la manière qu'un jardinier familial entretient et cultive son coin de jardin: amour, patience... avec la joie de biner, de désherber, d'entretenir ses plates-bandes (pistes), de choyer ses fleurs, ses légumes, ses fruits... de ne pas imposer son « moi-je »!

Le 2^e ingrédient est l'absence de « simples promesses », qui bien souvent sont contrecarrées par le « moi-je » et le diable en personne! Utilisons l'ingrédient bio « promesses d'essayer de... »; il assure – en toute circonstance – la réflexion à l'individu sur le bien-fondé d'enfreindre ou non sa ou ses promesse-s! En utilisant journalièrement ces deux ingrédients, la maison matrimoniale se renforce, se solidifie, s'agrandit, en toute sécurité et sans grands efforts!

▲ Gabriel Panchaud, Villeneuve

Même pas d'initiales

A propos de l'écriture inclusive

[...] Le juste respect veut, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, qu'on le cite en tant que personnalité. Si je m'adresse à un lecteur, je le nomme en tant que tel, si je m'adresse à une lectrice, aussi. Je commencerai donc un article par: « chère lectrice, cher lecteur ».

Ce que je trouve dans votre journal est difficilement acceptable, par ce que vous représentez, ou mieux: par Celui que vous représentez. Il ne s'est jamais permis d'inclure par des abréviations les personnes qu'Il

percevait et à qui Il s'adressait. Dans une conscience totale de qui L'entourait, Il portait dans Son âme les qualités de chacun. Je vous demande, avec beaucoup de respect, d'éviter cette écriture dite inclusive et qui n'inclut personne. Est-ce que l'un ou l'une d'entre vous se sent pleinement concerné, concernée, par un « -e-s »? Ça ne correspond même pas à des initiales! [...] ▲ Frédéric Faes

Des couples normaux

A propos de la bande dessinée de notre dernière édition

[...] Passons sur l'histoire « je t'ai dans la peau », mais c'est tellement caricatural de ne mettre que des couples ou bi ou colorés. Je vous assure, il y a encore des couples dits « normaux » sur cette terre, j'en ai même rencontré sur la plage de Lausanne!

▲ Gérard Jeannin, Jouxten-Mézery (VD)

BLOG

Mariage, ressort de l'Etat

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte de Gabriel Leuenberger. Le pasteur, décédé en août, revient sur le sens du mariage.

[...] Les mœurs de notre société ayant évolué, l'Etat a estimé juste et bon de modifier la Loi, afin de permettre aux divorcés de se remarier officiellement, légalement, afin que ces couples ne soient pas obligés de vivre en concubinage [...]. Divorce, puis remariage des divorcés, quel scandale pour certains membres de l'Eglise nationale, évangélique, réformée du Canton de Vaud au XX^e siècle! Je me souviens fort bien de toutes les questions éthiques, morales, ecclésiastiques, théologiques que le *remariage des divorcés* a posées à un grand nombre de ministres avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. J'entends encore la déclaration de certains pasteurs proclamant haut et fort qu'ils *ne béniraient pas de telles unions*. [...] ▲ Gabriel Leuenberger

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs



INÉDIT

Découvrez le premier hors-série de *Réformés*

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit!

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.



L'Eglise réformée se mobilise pour les réfugiés

Une présence auprès des requérants d'asile est assurée par l'Eglise réformée neuchâteloise au travers d'une aumônerie et de projets de paroisses. Une marque de soutien envers des personnes en situation difficile qui s'adapte constamment.



Dans le cadre d'un projet de parrainage, Claire-Lise Vouga soutien Yordanos Gebreharyiwat et sa fille Sege qui viennent d'Erythrée.

SOLIDARITÉ Souplesse, mobilité et rapidité d'action font partie du quotidien en matière d'asile. « Dans l'asile, il faut pouvoir bouger rapidement en fonction de l'évolution de la situation très fluctuante. Un conflit, une crise ou une catastrophe naturelle à l'étranger peuvent rapidement changer la donne et susciter de nouvelles problématiques », précise Sébastien Berney, responsable des services cantonaux santé et social de l'Eglise réformée neuchâteloise qui englobe la responsabilité des questions d'asile. « Pour exemple, la réouverture du Centre d'asile des Verrières engendre une mobilisation de l'aumônerie des Eglises auprès des requérants d'asile qui pourrait tomber l'année suivante si le centre venait à refermer. Il est difficile de planifier des initiatives. Nous tablons sur un maximum de deux à trois ans et sommes prêts à repartir ailleurs en fonction des besoins », ajoute-t-il.

Adaptation constante

Active dans les centres fédéraux d'asile des Verrières et de Perreux, l'aumônière Sandra Depezay prend la situation avec une certaine sérénité : « C'est à nous de

nous accommoder au mieux afin de pouvoir amener un soutien là où il est nécessaire. » Une philosophie du changement qui s'est encore renforcée avec la crise du coronavirus : « Beaucoup d'activités ont dû s'arrêter momentanément à cause des mesures de restriction, d'autres vont reprendre, mais pas sous la même forme. De nouveaux projets vont également émerger prochainement », complète-t-elle. Plusieurs initiatives paroissiales, telles que l'Accueil café migrants de la paroisse de Neuchâtel A la rencontre de la paroisse du Joran, continueront de favoriser les échanges en proposant une écoute et des cours de soutien. Dans l'avenir, Sandra Depezay souhaite relancer des parrainages de requérants d'asile. Ce projet, déjà présent dans le Val-de-Travers, permet à une personne migrante de trouver une aide et un soutien directs auprès d'une personne de la Région.

Donner de son temps

Ces différentes activités comptent sur l'engagement de bénévoles. Une formation devrait être proposée prochainement afin de leur donner les outils nécessaires à un bon

accompagnement : « L'asile est un domaine complexe dans lequel on touche des questions sensibles. La bonne volonté ne suffit pas toujours, être bien préparé à certaines situations est primordial. Cela nous permet aussi de montrer un gage de qualité envers les autorités », précise Sandra Depezay. L'aumônière apprécie particulièrement la grande motivation de certains bénévoles qui, par leur collaboration, tissent un lien avec la société et relaient une autre image des requérants à la population neuchâteloise. Ces échanges, elle souhaite également les développer en stimulant la création d'initiatives paroissiales dans le domaine de l'asile et en assurant, selon les besoins, une certaine coordination.

De nombreux développements sont donc attendus dans le domaine. Ils sont soutenus par l'Eglise réformée neuchâteloise, pour laquelle cette présence est importante : « Pour nous, il est essentiel de proposer une écoute et un soutien spirituel à des personnes en situation de crise. Ceci en prônant un accueil radical, sans faire aucune distinction », conclut Sébastien Berney. **► Nicolas Meyer**

Plus d'infos : Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Soutien bienvenu

Bien que soutenus par l'EREN, l'aumônerie et les projets liés aux réfugiés comptent sur des dons afin de pouvoir poursuivre leurs activités. Vous pouvez faire preuve de solidarité en faveur de personnes qui vivent des situations difficiles en versant une contribution sur le compte CH74 0900 0000 2000 0001 0, mention Req'EREN.

Parler de son deuil

La paroisse de La Chaux-de-Fonds propose un groupe de parole pour personnes en deuil. Des rencontres mensuelles sont agendées jusqu'à l'été 2022.

PARTAGE Difficile de communiquer des émotions liées au deuil avec des personnes qui ne vivent pas la même situation. Pour les proches, le deuil est souvent un long processus difficile à apprivoiser.

Afin de pouvoir appréhender un chemin d'apaisement et de reconstruction, la paroisse de La Chaux-de-Fonds propose des rencontres régulières pour permettre d'exprimer librement son vécu et de partager celui des autres. Ceci en toute confidentialité, avec une dimension spirituelle. Des échanges basés sur l'écoute mutuelle,

emplie de bienveillance, qui respectent le rythme et le parcours de chacun-e.

Ces rencontres sont proposées par la pasteur Karin Phildius et l'accompagnatrice spirituelle et visiteuse bénévole Miriam Cattin Aellig. Pour elles, il était important de proposer un tel groupe en cette période de Covid, où les services funèbres ont été soumis à de nombreuses restrictions, rendant le deuil plus compliqué. Un contact téléphonique est souhaité avant de rejoindre le groupe. **▲ Nicolas Meyer**

Groupe de parole pour personnes en deuil « Apprivoiser l'absence : un chemin possible ! »

Ma 28 septembre, 19 octobre, 16 novembre, 7 décembre 2021 et 11 janvier, 8 février, 8 mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin 2022, 9h30-11h30, centre paroissial, rue du Temple-Allemand 25, 2^e étage, La Chaux-de-Fonds. Infos : Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, k.phildius@eren.ch.

La sélection COD

DVD *The Singing Club*. Les soldats de la garnison de Flitcroft sont envoyés en mission à l'étranger, laissant leurs femmes chez elles. C'est là qu'elles décident de fonder leur propre chorale. Pour Peter Cattaneo, le principal n'est pas là, il réside dans cette joie de chanter, de rire, de pleurer, d'évoquer les contraintes d'une vie telle que celle-ci. Trouver la parade pour aller de l'avant. Pour ces femmes, l'art de la chorale déborde d'émotions et de bonheur, tout en persévérant dans l'attente du pire des scénarios. Tiré d'une histoire vraie, *The Singing Club* n'est pas un simple voyage musical, mais bien une thérapie sur l'absence de l'être aimé, le deuil et l'espoir. Bref, la vie !

Un film de Peter Cattaneo, Embankment Films, 2020, 112 minutes.



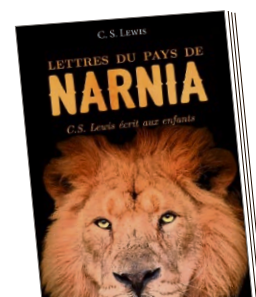
LIVRE *Homosensibilité et foi chrétienne*. Depuis plusieurs décennies, l'accueil des personnes homosexuelles dans les Eglises fait débat. S'inspirant d'études exégétiques récentes, l'auteur élargit les perspectives et nous permet ainsi de les redécouvrir sous des angles nouveaux, tout en recentrant le débat sur l'enseignement et la pratique d'accueil qu'avait Jésus. Comme le dit Nicole Rochat : « Sur ce thème délicat, nous sommes [...] appelés à faire confiance à celui qui, seul, peut calmer toutes les tempêtes de l'existence, Jésus, le Christ. C'est vers lui que nous nous tournons pour qu'il nous enseigne et nous conduise dans toute la Vérité. »

Nicole Rochat, Lyon : Olivétan, 2021, 250 pages.



LIVRE *Lettres du pays de Narnia – C. S. Lewis écrit aux enfants*. Au cours de sa vie, C. S. Lewis a reçu des milliers de lettres de jeunes fans désireux de mieux connaître l'environnement enchanteur du *Monde de Narnia* et son auteur. Ce livre regroupe un grand nombre de ses réponses à ces lettres, dans lesquelles il partage ses sentiments sur l'écriture, l'école, les animaux, la vie, et bien sûr, Narnia. C. S. Lewis disait qu'il avait écrit les ouvrages de ce cycle parce que c'était « le genre de livres qu'il aurait aimé lire quand il était enfant ». Il a répondu à ces enfants de la même manière qu'il a rédigé ses romans, avec compréhension, générosité, humour et respect.

Clive Staples Lewis, Saint-Cénéry : Pierre Téqui, 2021, 136 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos : www.cod-ne.ch. **Peseux** Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires : lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. **La Chaux-de-Fonds** rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires : ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

POINT DE VUE

Voter oui à la reconnaissance des communautés religieuses



Christian Miaz
Ancien président de l'EREN

POLITIQUE Le Conseil synodal de l'EREN soutient l'acceptation de la loi « de reconnaissance d'intérêt public des communautés religieuses » et vous encourage à accepter cette loi telle qu'elle a été acceptée par le Grand Conseil.

Participation des Eglises dans le processus

Le Conseil synodal a participé au groupe de travail du Conseil d'Etat comprenant les représentant·e·s des partis politiques et des trois Eglises. Le travail a permis d'élaborer une proposition de loi tenant compte des besoins spirituels et religieux des citoyen·ne·s neuchâtelois·es, en respectant les principes de la laïcité de l'Etat, de la liberté individuelle et de l'égalité femmes-hommes. Cette loi répond à l'exigence de l'article 99 de la Constitution neuchâteloise : « D'autres communautés religieuses peuvent demander à être reconnues d'intérêt public. La loi fixe les conditions et la procédure de la reconnaissance. Elle en règle également les effets, à moins que ceux-ci ne fassent l'objet d'un concordat. » Notre Eglise a soutenu l'introduction de l'article 99 dans la Constitution, article qui a été accepté par une très large majorité des votants.

Facteur d'intégration

La collaboration œcuménique et intercommunautaire est un plus pour l'intégration et la paix dans le canton. Les pratiques spirituelles et religieuses sont plurielles. Les Eglises chrétiennes

côtoient des communautés diverses et rencontrent des attentes spirituelles multiformes. Cette pluralité des pratiques est une richesse si elle est reconnue et encadrée par l'Etat, comme celui-ci l'a fait en 1943. Tout en conservant leurs particularités, leurs traditions et leurs pratiques, les trois Eglises se sont alors engagées sur le chemin de l'œcuménisme et du travailler ensemble pour le bien de la population.

La loi soumise au vote ouvre un chemin de collaboration avec de nouvelles communautés. En effet, en demandant la reconnaissance, une communauté s'engage à collaborer. La reconnaissance de la valeur et de l'existence des autres est un signe d'intégration. Et cette intégration est bénéfique pour la paix dans le canton, l'acceptation de la différence, le vivre-ensemble et l'accomplissement spirituel individuel.

Respect de la laïcité neuchâteloise

En 1943, le Grand Conseil et le peuple neuchâtelois ont eu une vision fine du rôle des communautés dans la vie publique : séparation claire entre l'organisation de l'Etat et celle des Eglises tout en assurant la liberté religieuse et le respect entre elles. Ils ont reconnu que les communautés faisaient partie de la société et avaient un rôle civique et social à remplir. Ils les ont reconnues comme d'intérêt public. Mais cette reconnaissance exige de se préoccuper du bien et de la paix publics, et de collaborer avec les services de l'Etat et les autres communautés.

Exigences demandées

Le Conseil synodal souligne les forces de cette loi avec plusieurs exigences à remplir. La procédure sera longue et demandera une forte détermination. Les forces sont : le respect du droit suisse (art. 4) ; la liberté d'entrer et de sortir de la communauté (art. 5) ; la reconnaissance des droits humains

et des libertés fondamentales (art. 6) ; le respect de la liberté de conscience et de croyance, en particulier le droit de quitter en tout temps et sans condition la communauté (art. 7) ; l'absence de dénigrement des autres croyances et de leurs membres (art. 8) ; le respect des conditions de reconnaissance (art. 32) ; les sanctions en cas de violation de l'une des conditions de la reconnaissance (art. 33).

Pour toute communauté reconnue, il y a des devoirs et des droits. Les devoirs sont : jouer un rôle social et culturel au sein de la communauté et de la société et participer à la vie publique. Ce qui implique de ne pas rechercher ses seuls bénéficiaires, mais aussi le bien et la paix publics.

Les droits sont : la possibilité de recevoir des subventions étatiques ; l'exonération de l'impôt ; la perception par l'Etat d'une contribution volontaire des membres, selon les mêmes modalités que les trois Eglises reconnues ; la possibilité de dispenser un enseignement religieux dans les locaux de l'école publique en dehors des heures d'enseignement du programme scolaire.

Soutenir la loi

Selon le Conseil synodal, la reconnaissance d'autres communautés religieuses s'inscrit dans la volonté de l'EREN d'être au service de l'ensemble de la population neuchâteloise, comme le rappellent les principes 4 et 9 acceptés par le Synode en 2018. « L'EREN est reconnue institution d'intérêt public par la République et Canton de Neuchâtel. Ses relations avec l'Etat sont réglées par un Concordat. Son indépendance est garantie. Elle collabore au bien de la population neuchâteloise avec toute personne et organisation qui partagent les mêmes objectifs et valeurs. » « Dans le dialogue interreligieux, elle privilégie la coexistence pacifique et des engagements communs. Elle respecte la différence tout en proclamant l'Evangile. » ▀

Collecte du Jeûne fédéral en faveur des victimes de la Covid

Cette année, les fonds récoltés par l'Action jeûne solidaire (AJS) seront redistribués au Dispensaire des rues à Neuchâtel et à l'association solidaire de distribution des Montagnes neuchâteloises Collectif Partage.



Collectif Partage a soutenu plus de 5000 personnes dans les montagnes neuchâteloises en distribuant des produits alimentaires.

LOCAL En soutenant deux institutions de solidarité neuchâteloises, Action jeûne solidaire (AJS) marque sa volonté de venir en aide aux personnes en difficulté dont la situation de précarité a encore été aggravée par la crise sanitaire. Dans leur message du Jeûne fédéral qui aura lieu le 19 septembre prochain, les Eglises invitent à se montrer solidaires les un·es des autres et soulignent l'impact de fait que la pandémie nous a fait découvrir ou redécouvrir que nous sommes tous vulnérables et mortels. Elles invitent au don comme une chance offerte afin de ne pas laisser se perdre le cri du pauvre dans nos villes et nos campagnes et de tendre vers une fraternité à laquelle Dieu nous invite sans cesse afin que celles et ceux qui ont peu, puissent voir leur fardeau allégé. Une fois n'est pas coutume, une citation de Victor Hugo vient renforcer cet appel: « Tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. »

Premières nécessités

En 2020, le Dispensaire des rues à Neuchâtel, au vu de la demande grandissante de la précarité, a ouvert grand ses portes pour accueillir toute personne confrontée à des difficultés d'ordre sanitaire, matériel et social. Une permanence

téléphonique a été mise en place, des sacs de nourriture, des kits sanitaires contenant du gel hydroalcoolique et des masques ont été distribués. Ceci, grâce au soutien de nombreux bénévoles qui n'ont pas hésité à relever leurs manches. Fondée il y a plus de 150 ans, cette association a pour objectifs de délivrer des soins, de la nourriture, du soutien moral et spirituel aux personnes malades et démunies. En plus des prestations de soins, de la mise à disposition de douches, de la buanderie, le dispensaire offre un espace d'accueil, d'accompagnement et d'écoute pour échanger autour d'un café et rompre avec la solitude. En temps normal, près de 4500 visites et 1200 consultations infirmières sont proposées par année.

Paniers garnis

Du côté du Collectif Partage, les chiffres ont également explosé l'année dernière. 2348 ménages, soit quelques 5334 bénéficiaires, ont pu recevoir des paniers de produits alimentaires. Des distributions qui correspondent à 9310 passages, ce qui représente environ 180 par semaine, pour un total de 186 tonnes de marchandises. Des chiffres considérables derrière lesquels on trouve des personnes actives aux revenus modestes, des chô-

meuses et chômeurs qui peinent à finir le mois, des bénéficiaires de prestations AVS/AI avec prestation complémentaire ainsi que des personnes à l'aide sociale et des requérants d'asile. Créé en 2011 par un groupe de personnes sensibles à la situation précaire d'habitants des Montagnes neuchâteloises, mais aussi sensibles à la politique du surplus alimentaire des grandes surfaces, le Collectif Partage est devenu une véritable institution caritative composée d'une trentaine de bénévoles.

A Neuchâtel, Action jeûne solidaire est soutenue par les Eglises catholiques romaine et chrétienne, l'Eglise réformée, la Fédération évangélique, l'Eglise orthodoxe et l'Eglise mennonite Les Bulles. **▲ Nicolas Meyer**

Plus d'infos: www.latITUDE21.ch

Générosité bienvenue

Les dons peuvent être faits lors des différentes célébrations organisées le dimanche 19 septembre à travers tout le canton. Des contributions peuvent également être faites directement sur le CCP 12-533791-2, Action jeûne solidaire, 2300 La Chaux-de-Fonds.

AGENDA

SEPTEMBRE 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Culte de réouverture du Temple du Bas

NEUCHÂTEL Di 5 septembre, 10h. Après dix-huit mois de rénovation, le Temple du Bas a fait peau neuve. Il est beau, sobre et lumineux. Nous voulons rendre grâce et nous réjouir ensemble de sa réouverture, lors de la journée du 5 septembre.



© P. Bonfret

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Groupe café-partage

Ma 31 août et 28 septembre, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Lecture biblique œcuménique

Je 2 et 23 septembre, 14h-15h30, Poudrières 21. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 3 septembre et 1^{er} octobre, 12h, Temple du Bas.

Randonnées paroissiales

Me 8 septembre, de Valangin aux Hauts-Geneveys. **Sa 25 septembre**, de La Neuveville à Lignièrès, par la Combe de Pilouvi et ses cascades. Infos : Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, info@randosympa.ch, www.randosympa.ch.

Méditation silencieuse

Me 8 et 15 septembre, 18h15-19h45, salle des pasteurs Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos : Cécile Guinand, 077 488 25 10, cecile.guinand@ne.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 15 septembre, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. Avec Jean-Luc Gauchat. Infos : Françoise Morier, 061 691 99 67.

Groupe biblique œcuménique

Me 22 septembre, 18h30-20h, salle de paroisse catholique de St-Norbert. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe de prière paroissial

Ma 28 septembre, 17h-18h, centre paroissial aux Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

JEUNESSE

KT2 - Séance d'information

Je 9 septembre, 20h-21h, Centre paroissial aux Valangines. Rencontre avec les parents et les catéchumènes de 2^e année, présentation du programme. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Eveil à la foi

Me 15 septembre, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, d'un grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenu-e-s. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle, voir Culte de l'enfance. Thème de cette année : « Les arbres dans la Bible ». Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance

Me 15 septembre, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 6 à 12 ans. Histoires de la Bible,

jeux, bricolage et chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi. Thème de cette année: « Les arbres dans la Bible ». Infos: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT 1

Je 30 septembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Thème: « Liberté et choix ». Le texte biblique raconte que quand Dieu se manifeste à son peuple, c'est pour le libérer... du mal, de l'esclavage, de la mort. Nous

Soirée découverte du catéchisme pour les jeunes et leurs parents

NEUCHÂTEL **Ve 17 septembre, 19h30-21h**, Centre paroissial aux Valangines, avenue des Alpes 18. Venez passer un moment de convivialité, vivre une courte animation de catéchisme, découvrir notre démarche catéchétique et le programme de l'année. Si le catéchisme vous intéresse, vous pouvez vous inscrire à la fin de la rencontre, ou en ligne sous www.eren.ch/neuchatel dans la rubrique Enfance et jeunesse. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.



nous interrogerons sur notre liberté à nous: qu'est-ce que veut dire être libre? Faire tout ce que l'on veut? Avec pique-nique. Infos: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et Temple du Bas: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch

ACTUEL

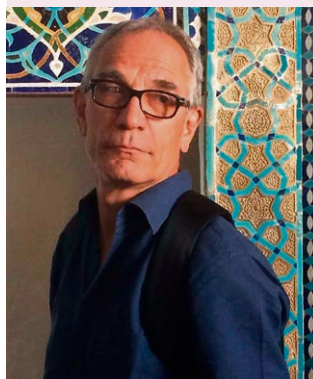
Terre Nouvelle -

Campagne d'automne 2021

Au mois de septembre, le groupe Terre Nouvelle de la paroisse lance la campagne d'automne. Alors que depuis des années, cette campagne se fait en collaboration entre

Changement de président pour le Joran

LE JORAN Le 31 août 2021, lors de l'Assemblée de paroisse du Joran, Jacques Laurent de Bevaix a été élu président du conseil paroissial. Bravo à lui et un grand merci pour son engagement au service de l'Eglise locale. Jacques Laurent a participé à la création de la paroisse du Joran de 2003 à 2015. Dans ce cadre, il a aussi été député au Synode de l'EREN, puis en est devenu président. A 64 ans, ce Matou est volontiers actif lors de l'organisation d'événements ou de réalisations créatives en faveur de la paroisse. Maintenant à la retraite, il partage son temps entre quelques passions et divers engagements bénévoles. Il est correspondant pour le Littoral Région, chargé de communication de la Fondation Ateliers d'Artiste, président de ciao.ch, président des Biviades, actif au Centre écologique Albert Schweitzer et membre du prix Farel, entre autres.



Bienvenue à Cécile Guinand

LE JORAN Cécile Guinand, théologienne et proposante, effectuera un remplacement d'un an à 50 % dans la paroisse du Joran. Elle y célébrera plusieurs cultes et assurera une référence minimale pour le lieu de vie de Bevaix. Elle continuera de donner du catéchisme pour les ados et les préados en lien avec le KT BARC-Joran. Cécile Guinand a 34 ans. Elle habite à la Chaux-de-Fonds, ville à laquelle elle est très attachée. Elle a un doctorat en littérature française et termine ses études de théologie. Dans son parcours, elle a été impliquée de nombreuses années dans la paroisse de Neuchâtel. Elle fait du catéchisme depuis plus d'une année dans la paroisse du Joran et de la BARC. Jeune femme engagée, en politique notamment, elle est membre du POP et députée au Grand Conseil. Elle a à cœur la justice sociale et une planète respectée. A côté de cela, elle est active dans Arc-en-Ciel, association chrétienne LGBT+, et membre du comité Togayther (association LG-BTIQ+de Neuchâtel). Cécile milite donc en faveur d'une Eglise inclusive et pour l'accueil radical.



les œuvres d'entraide DM et EPER, cette année 2021 est spéciale, car le DM la propose seul. Le thème de l'année porte sur la Communauté d'Eglises en mission (CEVAA), qui regroupe, depuis 1971, des Eglises protestantes francophones ayant une tradition missionnaire. Cette communauté est issue d'une conscience renouvelée des relations entre Eglises du Nord et du Sud. Trente-cinq Eglises des quatre coins du monde en sont membres, dont l'EREN au travers du DM.

Ve 17 septembre, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod, place du Temple 17, stand de produits TerrEspoir et autre petit artisanat. **Di 19 et lu 20 septembre (Jeûne fédéral)**, marché des saveurs de Bevaix, la paroisse tient pour les badauds de produits TerrEspoir et autre petit artisanat, sous l'égide de Terre Nouvelle. **Di 3 octobre, 10h**, temple de Cortaillod, culte en lien avec la campagne heures avec un-e représenté de la CEVAA. Infos : Christine Phébadé Yana Bekima.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cultes des récoltes à Bevaix

Di 26 septembre, 10h, temple de Bevaix. Culte en hommage aux fruits de la terre et au travail des humains. La symbiose entre l'humain et la création est célébrée en lien avec les récoltes. C'est aussi l'occasion d'entendre les chants du répertoire du chœur d'hommes de Bevaix et, à l'apéritif, d'échanger de bons produits et de boire le verre de l'amitié. Célébration du culte par Cécile Guinand, proposante.

JEUNESSE

Reprise des activités enfance et familles

Sa 11 septembre, 9h30-12h, première rencontre de la reprise des activités enfance et familles dans la paroisse, suivie d'un repas canadien pour les familles qui le souhaitent. Le lieu sera précisé dès que possible. **Di 26 septembre, 10h**, temple de Saint-Aubin, culte des familles pour lancer le Culte de l'enfance. Infos : Cécile Mermod Malfroy.

Culte de clôture du catéchisme

Lu 20 septembre, 10h, camp de Vaumarcus, grande salle (salle Guisan), culte de fête du KT 2021 avec les catéchumènes et l'équipe d'animation, places éventuellement limitées en raison des contraintes sanitaires.

Une année mouvementée pour les catéchumènes de la volée 2020-2021, ballottée entre restrictions sanitaires et espoirs d'ouverture ! Le programme a été vécu de façon très expérimentale, par des cultes (seules manifestations autorisées en automne 2020), par des Zooms, des vidéos sur WhatsApp, et enfin par des rencontres de KT à peu près normales dès ce printemps. Bref, au Jeûne fédéral, les jeunes vont vivre leur camp KT ensemble à Vaumarcus. Du vendredi fin de journée au dimanche, deux jours intensifs au gré de la vie de camp à la découverte du Christ, qui est un homme mortel mais aimé de Dieu, mis à mort et ressuscité. Cette résurrection est une véritable fête qui fonde le culte du lendemain, dit de « confirmation », où les catéchumènes reçoivent collectivement la bénédiction de Dieu sur eux, pour leur chemin de vie. Infos : Sarah Badertscher.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat : Place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Cécile Guinand, théologienne remplaçante, 077 488 25 10, cécile.guinand@eren.ch.

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Cortaillod : Sarah Badertscher, pasteure, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche : Sylvane Auvinet, pasteure et modératrice, 078 657 77 84.

Animation et diaconie : poste vacant. Infos : Sarah Badertscher.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Info générale

Merci de consulter le site internet de la paroisse pour avoir les dernières informations.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Auvier : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle : Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.



Rochefort : Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle : Anne Courvoisier, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier : Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partages autour de la Bible

Lu 30 août, 19h-20h, salle au rez-de-chaussée de la Pesolère, Placeules 10, Peseux.

Partages du lundi par Zoom

Chaque lundi, 9h-9h30, temps de partage au fil d'un texte biblique. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à un des pasteurs.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux. Pause pendant les vacances scolaires, reprise le 17 août.

Club de midi

Je 23 septembre, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Contact : Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 3, 17 septembre et 1^{er} octobre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles.

Soirée découverte du catéchisme

Ve 17 septembre, 19h30-21h, Centre paroissial aux Valangines, avenue des Alpes 18, Neuchâtel. Vous aurez l'occasion de vivre ensemble une courte animation de caté, de découvrir notre démarche ainsi que le programme de l'année.

Nouvelle volée de catéchumènes KT 1

Je 30 septembre, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines, première rencontre. Inscription en ligne sur notre site www.eren.ch/cote sous Enfance et jeunesse.

Volée de catéchumènes KT 2

Je 9 septembre, 20h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les parents et les catéchumènes, choix des scènes. Prenez vos agendas !

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Julie Paik, pasteur, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte méditatif

Sa 4 septembre, 17h, cha-

pelle d'Enge. Thème : « N'ayez pas peur ! »

Infos : Frédéric Hamman, 079 101 35 73.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Temps de méditation et de prière

Di 12 et 26 septembre, 19h, temple de Lignièrès. Les 2^e et 4^e dimanches de chaque mois.

Camp pour les 65 et plus à Isenfluh

Du ma 20 au sa 25 septembre. Infos : Delphine Collaud, 079 312 52 43.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 4 septembre, 10h-11h, Centre de Cressier. « Notre terre extraordinaire – s'émer-

veiller et découvrir », pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille. Jeux, histoires bibliques, discussions, bricolages et chants. Infos et inscription : Delphine Collaud, pasteur, 079 312 52 43 ou F. Deschildre, 078 741 51 57.

« JEU Dis Dieu »

Chaque jeudi, du 21 octobre au 23 décembre, 17h15-18h15, inscription jusqu'au 30 septembre. Module 1, pour les enfants de la 3^e à la 7^e HarmoS. Par les histoires bibliques qui seront racontées, nous désirons aider votre enfant à cheminer dans la découverte et la connaissance de Dieu, de Jésus, du Saint-Esprit et de la Bible. Qu'il puisse apprendre à entrer en relation avec ce Dieu d'amour auquel nous croyons. Au programme : chants, histoires bibliques, apprentissage de la prière, jeux et bricolages. Infos auprès de



Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 et/ou inscription auprès de Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com. Infos et flyer sur le site internet www.entre2lacs.ch.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

La Ruche

Certains dimanches, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Infos sur le site internet. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche lors des cultes à Cressier, 10h, Centre de Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landerson-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Aumônerie des homes:

Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, hele.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 11 septembre, 10h-11h30, Maison Farel, Cernier. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Coffrane

Ma 14 et 28 septembre, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Leçons de religion

Fontainemelon

Ma 14 et 28 septembre, 12h-13h20, salle des travaux manuels, collège de Fontainemelon. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Vilars

Je 23 septembre, 12h-13h15, collège de Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance

Coffrane

Ve 24 septembre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Cernier

Ve 24 septembre, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte au vert

VAL-DE-RUZ Di 12

septembre, 10h, place du Boveret, Chézard-Saint-Martin. Culte destiné à marquer la reprise des activités paroissiales, suivi d'un apéritif et d'un pique-nique tiré des sacs. Il sera possible de faire des grillades et des jeux. Culte ouvert à tous, familles, enfants, jeunes et moins jeunes! Ce culte et sa suite s'adressent à tous: familles et enfants jeunes et moins jeunes. Venez partager cette journée faite de convivialité, prendre le temps des contacts et des échanges. Ce sera aussi l'occasion de faire la connaissance d'Isabelle et de Stéphane Hervé nouveaux pasteurs juste arrivés dans la paroisse. Vous avez des idées, des suggestions, faites-nous en part sans tarder. Vous avez des questions, nous y répondrons. Votre contact pendant la mise en place de ce projet et pour sa réalisation: Mary-Jeanne Robert, membre du conseil paroissial, 032 852 01 91 ou 079 277 84 36, mary-jeanne.robert@bluewin.ch. Parlez-en autour de vous, venez nombreux. Il va sans dire que cela tient compte des recommandations sanitaires en vigueur.



Groupe de jeunes

Ve 24 septembre, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Préparation saynète Noël à Coffrane

Sa 25 septembre, 10h-12h, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteur, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch; Guillaume Klauser, pasteur stagiaire, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Christine Pedrolis Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

A votre service

Les ministres de la paroisse sont à votre disposition, n'hésitez pas à les contacter.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

**Rencontre du groupe
« Pour tous »**

Me 15 septembre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (aux heures des repas), 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40

Prier ensemble

Ma 7 septembre, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Médita-balades

Je 2 septembre, 18h30-20h30, départ du collège des Bayards.

Sa 11 septembre, 14h-16h, départ de la gare de Noiraigue.

Je 7 octobre, 17h-18h30, départ de la gare de Fleurier. Pour marcher, méditer, contempler, réfléchir et rire ensemble.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansa-muel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

Le catéchisme fait sa rentrée

VAL-DE-TRAVERS Deux soirées de présentation du catéchisme sont proposées aux jeunes intéressés et à leurs parents. **Ve 24 septembre, 19h-21h**, cure de Môtiers, rue centrale 5, soirée de présentation pour les jeunes nés entre le 1^{er} septembre 2007 et le 31 août 2008 qui désirent se lancer dans un parcours de deux ans de catéchisme avec culte de clôture en mai 2023. **Je 30 septembre, 19h-21h**, cure de Môtiers, rue centrale 5, soirée de présentation pour les jeunes nés entre le 1^{er} septembre 2006 et le 31 août 2007 qui désirent se lancer dans un parcours de catéchisme sur une année avec culte de baptêmes et confirmations le 22 mai 2022. Pour tout renseignement ou pour annoncer votre présence à l'une des soirées de présentation, vous pouvez consulter le blog du catéchisme catvedt.wordpress.com ou contacter le pasteur Patrick Schlüter par téléphone ou message, 079 657 25 12, patrick.schluter@eren.ch.



LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL
**Culte et torrée
au Valanvron**

Di 12 septembre, 10h, Le Valanvron, culte. **Dès 11h**, torrée dans le pâturage de la ferme au nord du collège avec la participation du gospel de l'Abeille. Animation rallye l'après-midi. La route sera signalisée dès la croisée des Bulles-Valanvron. Si mauvais temps, pas de torrée, le culte aura lieu au Grand-Temple à 9h45, en cas de doute, appeler le 032 968 79 66. Infos et organisation des transports: Elisabeth Müller Renner.

« Enquête de Dieu »

Di 12 septembre, dès 10h,

journee tous âges dans le cadre de la torrée au Valanvron, avec une animation rallye l'après-midi. Bienvenue! « Qui est ce Dieu mystérieux? », des plus petits aux plus grands, unissons nos forces et menons l'enquête. Infos: Vy Tirman, Francine Cuhe Fuchs, Françoise Dorrer.

Espace de parole

Ma 21 septembre, 19h30-21h30, grande salle du centre paroissial.

Infos: Thierry Muhlbach.

Paroisse en fête

Di 26 septembre, dès 8h45, salle Saint-Louis et Temple Farel, centre paroissial, rue du Temple-Allemand 25. La fête se déroulera sur une seule journée. Nous commencerons par un café d'accueil, dès 8h45 à la salle Saint-Louis, poursuivrons par le culte festif, le



Soirée d'information pour le catéchisme La Chaux-de-Fonds et Val-de-Ruz

VAL-DE-RUZ / LA CHAUX-DE-FONDS **Lu 6 septembre, 19h30**, centre paroissial, Temple-Allemand 25, La Chaux-de-Fonds. Tu entres en 11^e H, alors c'est pour toi. Tu seras bienvenu·e au KT, que tu sois réformé·e, d'une autre confession ou sans confession. La vie, la mort, Dieu et Jésus dans tout cela, ça te dit quelque chose? Non ou un peu... Tu as envie de découvrir, d'échanger, de partager sur ces sujets et bien d'autres? Alors, viens rejoindre une équipe sympa, composée de monitrices et moniteurs en formation ou diplômé·e·s, pasteurs et diacre. Tu pourras vivre des moments qui te permettront aussi de rire, de te faire des amis, de jouer, de manger et de vivre un camp. N'hésite pas à participer à cette soirée d'information pour tes parents et toi. Un culte de fin de catéchisme et d'accueil des nouveaux catéchumènes aura lieu le dimanche 19 septembre, à 9h45, au Grand-Temple de La Chaux-de-Fonds. Infos: Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch et Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.

dîner et diverses animations, selon les directives sanitaires en vigueur. Infos: Thierry Muhlbach.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Ma 28 septembre, 19 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 8 février, 8 mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin, 9h30-11h30, centre paroissial, Temple-Allemand 25, 2^e étage, voir article page 26. « Apprivoiser l'absence: un chemin possible! », rencontres mensuelles qui permettent à chacun·e d'exprimer librement son vécu et de partager celui des autres, dans un cadre de confidentialité, d'écoute mutuelle et de bienveillance, dans le respect du rythme et du parcours de chacun·e. Un contact téléphonique est souhaité avant de rejoindre le groupe. Infos: Karin Phildius, 079 394 65 67, k.phildius@eren.ch.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 1^{er} septembre, 19h-19h40, église Notre-Dame de la paix, rue du commerce 73, Réformés.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 6 et 27 septembre,

19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 7 septembre, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 7 septembre, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun·e, tous les premiers mardis du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Lectio divina

Ma 14 septembre, 17h45-18h45, chapelle allemande, Temple-Allemand 70, ouvert à tous. Merci de venir avec votre bible. Lecture spirituelle de la Parole: « Qu'est-ce que Dieu me dit à moi personnellement à travers sa Parole? » En collaboration avec Nicole Bertallo. Infos: Françoise Dorier.

Groupe Passerelle

Ma 14 septembre, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, 11h45-14h30, centre paroissial. Le repas servi à 12h15 est ouvert à toutes et tous, il a lieu dans le jardin ou à l'intérieur en cas de mauvais temps. Restez le temps que vous voulez!

Le repas est offert, possibilité de participer aux frais. Infos: Gael Letare.

JEUNESSE

Préparation

œcuménique au baptême

Me 15 et 22 septembre, 19h30-21h, centre paroissial. Rencontres œcuméniques destinées aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Catéchisme

Lu 6 septembre, 19h30, centre paroissial, Temple-Allemand 25, soirée d'information, voir encadré. **Sa 18 septembre, 10h-13h**, Grand-Temple, répétition culte accueil et fête. **Di 19 septembre, 9h45**, Grand-Temple, culte de fête de fin de catéchisme et accueil des nouveaux catéchumènes. **Sa 2 octobre, 9h-12h**, Maison Farel de Cernier, rallye Bible. Infos: Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch et Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: poste momentanément vacant.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre-stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch.

ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap : Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditations œcuméniques

Ve 3 septembre et 1^{er} octobre, 18h-18h45, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2, chaque premier vendredi du mois. Thème : « N'ayez pas peur ! » Infos : Danielle Dupraz, 079 749 44 22, danielle.dupraz@sunrise.ch et Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Ma 28 septembre, 19 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 8 février, 8 mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin, 9h30-11h30, centre paroissial, Temple-Allemand 25, 2^e étage, La Chaux-de-Fonds, voir article page 26. « Apprivoiser l'absence : un chemin possible ! », rencontres mensuelles qui permettent à chacune d'exprimer librement son vécu et de partager celui des autres, dans un cadre de confidentialité, d'écoute mutuelle et de bienveillance, dans le respect du rythme et du parcours de chacune. Un contact téléphonique est souhaité avant de re-

joindre le groupe. Infos : Karin Phildius, 079 394 65 67, k.phildius@eren.ch.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@

eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 12 septembre, 11h, église réformée de Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 21 septembre, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes. Suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo,

Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

ACTUEL

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Lectio divina

Me 15 septembre, 20h-21h30, avec Sœur Pascale.

Prière individuelle

Notre chapelle est ouverte, en général de 8h15 à 12h, de 12h45 à 14h45 et de 15h45 à 17h45.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautedeGrandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h

et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel:** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le Secrétariat général.

Santé et social: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Aumônerie au Centre fédéral de Perreux et des Verrières, Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages Val-de-Travers: Sandra Depetzay, 079 270 49 72.

« A La Rencontre », accueil migrants Perreux (dès le 15 août): Sylvane Auvinet, 078 657 77 84.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73

09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Portalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin:

Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz: Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▲



CULTES

SEPTEMBRE 2021

Info générale

Merci de consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL Di 29 août - Collégiale: 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, adieux de la diacre Jocelyne Musard. **Di 5 septembre - Temple du Bas: 10h**, Florian Schubert. **Sa 11 septembre - Maladière: 18h**, culte « Parole et Musique », Ysabelle de Salis. **Di 12 septembre - Temple du Bas: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 19 septembre, offrande en faveur de Notre Jeûne solidaire - Temple du Bas: 10h**, Constantin Bacha. **La Coudre: 10h**, Eva Lefèvre. **Chaumont: 11h15**, Eva Lefèvre. **Di 26 septembre - Temple du Bas: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, accueil des catéchumènes, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Zachée Betche. **Poudrières 21: 9h**, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 3 octobre - Temple du Bas: 10h**. **Valangines: 18h**.

CULTES AUX HOMES - Les Charmettes: me 1^{er} et 15 septembre, 15h. **Clos-Brochet: je 2 et 16 septembre, 10h30**. **Le Clos: je 2 septembre, 15h**. **Chomette: ma 7 septembre,**

14h30. **Trois-Portes: me 8 septembre, 14h**. **Myosotis: je 16 septembre, 15h**.

LE JORAN Di 29 août - Saint-Aubin: 10h, fête paroissiale, culte inaugural de Sylvane Auvinet. **Di 5 septembre - Temple de Bevaix: 10h**, Christian Glardon, sainte cène. **Di 12 septembre - Temple de Boudry: 10h**, baptêmes, Cécile Mermod Malfroy, prédicatrice laïque. **Di 19 septembre - Temple de Saint-Aubin: 10h**, Christian Glardon. **Lu 20 septembre - Camp de Vaumarcus: 10h**, culte de fête de fin de catéchisme volée 2020-2021, limitations de participation possible en lien avec la situation sanitaire. **Di 26 septembre - Temple de Bevaix: 10h**, culte des récoltes, Cécile Guinand, théologienne. **Temple de Saint-Aubin: 10h**, culte enfance et famille, Cécile Mermod Malfroy et Christine Phébadé. **Di 3 octobre - Temple de Cortailod: 10h**, culte Terre Nouvelle, Christine Phébadé Yana Bekima.

NOUS et VOUS

éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: David Thomas

LA BARC Di 29 août – Grande-Sagneule: 11h, Nicole Rochat. Di 5 septembre – Temple de Bôle: 10h, Bénédicte Gritti. Di 12 septembre – Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli. Di 19 septembre, Jeûne fédéral – Eglise catholique de Peseux: 10h, célébration œcuménique. Lu 20 septembre – Camp de Vaumarcus: 10h30, fête de catéchisme, Diane Friedli. Di 26 septembre – Temple de Rochefort: 10h, Nicole Rochat. Di 3 octobre – Temple d'Auvernier: 10h, Bénédicte Gritti.

LA CÔTE Di 29 août – Temple de Peseux: 10h, Hyonou Paik. Di 5 septembre – Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. Di 12 septembre – Temple de Corcelles: 10h, culte des familles, Hyonou Paik. Di 19 septembre, Jeûne fédéral – Eglise catholique Peseux: 10h, célébration œcuménique. Di 26 septembre – Temple de Peseux: 10h, culte des récoltes, accueil des nouveaux catéchumènes, Yvena Garraud Thomas. Di 3 octobre – Temple de Corcelles: 10h, culte en lien avec la CEVAA, Hyonou Paik.

CULTES AU HOME – Foyer de la Côte: je 2 et 30 septembre, 15h, salle d'animation, Julie Paik.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 29 août – Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, avec baptêmes au lac après le culte. Di 5 septembre – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 12 septembre – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 19 septembre, Jeûne fédéral – Temple du Landeron: 10h, culte unique. Di 26 septembre – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 7 et 21 septembre, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 22 septembre, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 23 septembre, 15h30.

VAL-DE-RUZ Di 29 août – Temple de Dombresson: 10h, Stéphane Hervé. Di 5 septembre – Temple de Coffrane: 10h, Christophe Allemann. Di 12 septembre – Place du Boveret, Chézard-Saint-Martin: 10h, Culte au vert, Isabelle Hervé. Di 19 septembre – Grand-Temple, La Chaux-de-Fonds: 10h, fête du KT, Esther Berger. Temple de Dombresson: 10h, culte du Jeûne fédéral, Stéphane Hervé. Sa 25 septembre – Temple de Savagnier: 18h, Esther Berger. Di 26 septembre – Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES – Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 8 septembre, 10h40. L'Arc-en-ciel, Vilars: je 16 septembre, 15h. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 17 septembre, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 21 septembre, 15h30. Landeyeux, Fontaines: di 26 septembre, 10h30. La Licorne, Fenin: je 30 septembre, 15h45, groupe de parole.

VAL-DE-TRAVERS Di 29 août – Saint-Sulpice: 10h, Séverine Schlüter. Di 5 septembre – Fleurier: 10, David Allisson. Sa 11 septembre – Couvet: 17h30, Patrick Schlüter. Di 12 septembre – Les Verrières: 10h, 50 ans de l'orgue, Patrick Schlüter. Sa 18 septembre – Couvet: 17h30, culte avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. Di 19 septembre, Jeûne fédéral: pas de cultes. Lu 20 septembre – Fleurier: 10h, fête du catéchisme, confirmations, baptêmes, Véronique Tschanz Anderegg et Patrick Schlüter. Sa 25 septembre – Couvet: 17h30, David Allisson. Di 26 septembre – La Côte-aux-Fées: 10h, David Allisson. Di 3 octobre – Travers: 10h, culte des récoltes avec un groupe d'accordéons, Patrick Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 28 août – Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. Di 29 août – Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. Sa 4 septembre – Temple Saint-Jean: 18h, Elisabeth Müller Renner. Di 5 septembre – Temple Farel, 9h45, culte méditatif, Karin Phildius. Di 12 septembre – Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. Le Valanvron: 10h, culte familles, torrée, participation du gospel, en commun avec la communauté germanophone, Elisabeth Müller Renner, en cas de mauvais temps au Grand-Temple à 9h45. Di 19 septembre, Jeûne fédéral – Temple Farel, 9h45, Francine Cuhe Fuchs. Grand-Temple, 9h45, Vy Tirman, fête de catéchisme, Françoise Dorier. Di 26 septembre – Temple Farel: 9h45, dans le cadre de Paroisse en fête, Elisabeth Müller Renner avec une équipe. Sa 2 octobre – Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. Di 3 octobre – Temple Farel, 9h45, culte méditatif, Karin Phildius.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 8 septembre, 15h, culte. Ve 17 septembre, 15h, messe. Ve 24 septembre, 15h, messe. Le Foyer, la Sagne: me 8 septembre, 15h30, messe. L'Escalé: me 15 septembre, 10h30, culte. Temps Présent: ma 28 septembre, 10h, messe. Les Arbres: ve 10 septembre, 15h, messe. Le Châtelot: ma 21 septembre, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. Croix Fédérale 36: je 23 septembre, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX Di 29 août – Temple de la Brévine: 9h45, Pascal Wurz. Di 5 septembre – Temple du Locle: 9h45, culte fin de KT, Stéphanie Wurz. Di 12 septembre – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz. Di 19 septembre – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. Di 26 septembre – Temple du Locle: 9h45, culte intercommunautaire, avec la participation de Portes ouvertes.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 12 septembre – Eglise de Tavannes: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

